

N°139 | février 2015

Côtes d'Armor

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

magazine

P5 → Actualité

Le département
gagne des habitants

P23 → Rencontre

Le cinéma associatif
« La Belle Équipe » à Callac

P26/27 → Actions

L'adoption : donner
une famille à un enfant

P30/31 → Patrimoine

L'île de Bréhat, des corsaires
aux villégiatures

P11/15 → Dossier

Élections départementales des 22 et 29 mars prochains

Mode d'emploi



P4 →

L'image
du mois



Actualité | P5 / 10

- 5 Le département gagne des habitants
- 6 Algues vertes : l'État condamné à verser 7 M€ au Département
- 7 Le Débat d'orientations budgétaires
- 8 De la vie à la Une de 2point2
- 9 Les Côtes d'Armor retrouvent le Tour
- 10 Jul ar Groz ha karantez ar yezhoù
(Le linguiste de Trédrez parlait une douzaine de langues)

Perspectives | P16 / 19

- 16 Les Verreries de Bréhat ouvrent un showroom à Paris
- 17 Mulann joue la carte de la Bourse
- 18 Le Grenier de Martine à Camlez
- 19 Jean Hue à Langueux : le panneau de bois est sa spécialité

Rencontre | P20 / 23

- 20 21 Le talent devant le handicap
- 22 Virginie Picaut, auteur de *La fille du Français*
- 23 Le cinéma associatif « La belle équipe » à Callac

Actions | P24 / 29

- 24 Des aides pour une agriculture raisonnée
- 25 Des bières artisanales made in Saint-Brieuc
- 26 27 L'adoption : donner une famille à un enfant
- 28 Projets de jeunes : Solenn, riche de son séjour en Inde
- 29 Geiq 22 : quand les entreprises s'engagent

Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 L'île de Bréhat, des corsaires aux villégiatures

Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 L'expression des groupes politiques du Conseil général

Sport | P34

- 34 La Compagnie des archers du Penthièvre

Guide | P35 / 38

- 35 La Compagnie Papier Théâtre et sa Quincaillerie
- 36 Ciné pour tous à Loudéac
- 37 Nathalie Tarlet, clown malgré elle
- 38 Portrait chinois de Bernard Ménez, comédien et chanteur
Recette. Saucisson brioché sauce madère

Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE
Photo Thierry Jeandot

Élections départementales des 22 et 29 mars prochains

Mode d'emploi

Les 22 et 29 mars prochains, des élections départementales seront organisées. Les électrices et les électeurs des Côtes d'Armor éliront 27 femmes et 27 hommes, un binôme femme-homme par canton, pour composer la nouvelle assemblée départementale. Elle sera totalement paritaire.

Côtes d'Armor
LE MENSUEL DES CÔTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT
magazine

→ N° 139 | février 2015



cotesdarmornotreDepartement



@cotesdarmor22



+cotesdarmorfr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Laurent Le Baut, Yves Collin, Stéphanie Prémel. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. STAGIAIRES : Mia Tarlet, Fanny Martin. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA REDACTION : Maryline Meyer. CREATION-EXECUTION-REALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 311 300 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr
cotesdarmor.fr

Conseil général
infos services
▶ N°Azur 0 810 810 222
Plus d'une communication locale



Claudy Lebreton
Président du Département
des Côtes d'Armor

En 2015, votons !

Le geste du vote est citoyen car il porte en lui-même un pouvoir essentiel. Il permet à l'individu d'accomplir quelque chose qui est lié à ce qu'il y a de plus noble en notre nature humaine : la capacité à construire, à organiser la vie en commun, pour préserver la paix et apporter de la justice sociale et de l'égalité républicaine au sein de notre communauté humaine.

Le vote est aussi le langage d'une civilisation de progrès. Et il n'est plus triste silence, pour la démocratie, que celui de l'abstention.

Les 22 et 29 mars prochains, vous élirez de nouvelles conseillères et de nouveaux conseillers, pour constituer une assemblée départementale totalement inédite. Elle sera composée pour moitié de femmes, et pour moitié d'hommes. Cette réforme du mode de scrutin pour des élections départementales paritaires est, j'en suis convaincu, une chance unique pour faire vivre l'égalité des droits dans nos territoires.

Il est important que nos collectivités et leurs assemblées soient à l'image de notre société. Et qu'elles soient ainsi porteuses de sens, pour accompagner l'élan nécessaire à la conduite des politiques publiques de demain, et répondre aux défis d'un monde en perpétuel changement.

Le Conseil départemental assurera des responsabilités importantes dans votre vie quotidienne. L'emploi, l'action sociale, les collèges, les routes, mais aussi la culture, le sport, le logement... toutes ces politiques s'adressent un jour, à chacune et chacun de nous, soyez-en persuadés.

Cette année 2015 est une année riche d'enjeux pour l'avenir des territoires. C'est une année importante pour la démocratie locale. Alors échangeons, débattons ! Soyons curieux, soucieux de l'autre et continuons ainsi, par nos actes, à nous élever davantage dans la citoyenneté et l'humanité.



Dinan Guingamp/Rostrenen Lannion Loudéac Saint-Brieuc
Les 5 Maisons du Département
NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ

Le Département renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

Le pôle social de proximité

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

Le développement des territoires

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

L'agence technique

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

Dinan
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80

Loudéac
Rue de la Chesnaie
CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01

Lannion
13 bd Louis-Guilloux
CS 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04

Guingamp
Site de Guingamp
9 place St-Sauveur - CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 40 10 30

Site de Rostrenen
6B, rue Joseph Pennec
BP 7 - 22110 Rostrenen
Tél. 02 96 57 44 00

Saint-Brieuc
76 A rue de Quintin
CS 50551 - 22035
Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86

L'image du mois

Un soir d'hiver, place des Droits de l'Homme, une main anonyme brandit ces trois mots, « Je suis Charlie ». Une main parmi des milliers d'autres, déterminée à dire sa douleur et sa révolte face au massacre perpétré par des terroristes qui ont exécuté, le matin même, une partie de l'équipe de Charlie Hebdo et deux policiers, faisant douze victimes. Le dimanche suivant, ils étaient 60 000 en Côtes d'Armor et près de 4 millions dans toute la France, dans la rue pour montrer à la face du monde l'image d'un pays debout, en marche pour la liberté d'expression, profondément attaché aux valeurs d'une République une et indivisible.

Saint-Brieuc. Mercredi 7 janvier, 18h48



Démographie

Le département gagne des habitants



PHOTO THEBRY JEANDOT

Les Côtes d'Armor comptent 616 013 habitants. C'est le chiffre établi par l'Insee pour la population légale en vigueur au 1^{er} janvier 2015, sur la base des données recensées entre 2010 et 2014. Il s'agit de la population totale obtenue en ajoutant la population municipale (qui représente 595 531 personnes)

et la population comptée à part (cas typique des étudiants partis étudier dans une autre ville). La population légale du département au 1^{er} janvier 2010 était de 597 021 habitants. La hausse en l'espace de 5 ans a donc été de 18 992 habitants, soit une croissance de près de 3,2 %. À Saint-Brieuc, la population est en baisse,

passant de 48 178 habitants au 1^{er} janvier 2010 à 47 918 habitants au 1^{er} janvier 2015. En revanche, la couronne briochine voit sa population augmenter. Ainsi, Plérin passe de 14 077 à 14 827 habitants et Languieux de 7 251 à 7 608 habitants. La population de Lannion est en légère baisse, de 20 646 à 20 300 habitants. La population dinannaise passe quant à elle de 11 605 à 11 257 habitants. Mais, à l'instar du cas briochin, cette baisse s'accompagne d'une hausse de population dans beaucoup de communes voisines. Guingamp perd des habitants, de 8 359 à 8 088,

mais là aussi, certaines communes limitrophes voient leur population augmenter. L'exemple le plus frappant est celui de Ploumagoar qui enregistre une hausse importante, passant de 4 984 à 5 324 habitants. Enfin, la population loudéacienne croît légèrement de 10 051 à 10 102 habitants.

→ insee.fr

Lannion, Saint-Brieuc Créer son emploi grâce au microcrédit

➤ Du 2 au 6 février, l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique) organise la 11^e édition de la Semaine du microcrédit. Objectif : sensibiliser les personnes en situation de précarité sur les possibilités de créer leur activité, et donc leur propre emploi, grâce au microcrédit et à l'accompagnement que propose l'association. Une réunion d'information se tiendra mardi 3 février, de 9 h 30 à 12 h 30, en partenariat avec la CCI, 16 rue de Guernesey à Saint-Brieuc. Réunion d'information également à la Maison de l'emploi et de la formation professionnelle, jeudi 5 février, de 10 h à 12 h, au 1 rue du Muguet à Lannion. En 2014, la Semaine du microcrédit a permis de toucher au niveau national plus de 80 000 personnes, dont 8 400 ont déposé un projet de création d'entreprise.



Banque alimentaire 30 ans de redistribution de denrées alimentaires



PHOTO THEBRY JEANDOT

➤ Le 12 décembre dernier, la Banque alimentaire des Côtes d'Armor a fêté son 30^e anniversaire, en présence de Jacques Baille, président de la fédération des banques alimentaires, d'Isabelle Nicolas, vice-présidente du Département, et de Bertrand Rigolot, directeur départemental de la cohésion sociale. Créée dans le Trégor le 12 décembre 1984, la Banque alimentaire se donne comme objectif de lutter contre la faim en se battant contre le gaspillage. Constituée de trois salariés et 60 bénévoles, la Banque alimentaire collecte gratuitement, toute l'année, des denrées alimentaires, les transporte, les stocke et les partage entre associations et Centres communaux d'action sociale partenaires, qui les redistribuent aux plus démunis de notre département en fonction de leurs besoins. En 2013, 381 939 kg ont ainsi été distribués.

→ ba22.banquealimentaire.org

Des visiteurs bénévoles à domicile à Lanvollon-Plouha

Vous vous sentez seul(e) ? Vous connaissez une personne qui exprime sa solitude ? Sur le territoire de la Communauté de communes Lanvollon-Plouha, un visiteur bénévole vous propose de partager un moment de convivialité avec vous, chez vous, pour discuter, partager une promenade, faire un jeu... Pour faire appel à ce réseau de visiteurs bénévoles, contactez le Clic (Centre local d'information et de coordination).
→ 02 96 20 87 20



Natation : 6^e meeting d'Aquabaie

Du 28 février au 1^{er} mars, la piscine Aquabaie à Saint-Brieuc accueille son 6^e meeting national de natation, organisé par le Comité départemental de natation des Côtes d'Armor. L'an dernier, 362 nageurs issus de 37 clubs de l'Hexagone étaient présents, et pas moins de 17 nouveaux records du meeting furent établis. Une performance qui tend à montrer que le niveau des nageurs engagés dans cette compétition est de plus en plus élevé.

→ Entrée gratuite

APF : des animations durant toute l'année

La Délégation des Côtes d'Armor de l'Association des Paralysés de France propose toute l'année des activités à ses adhérents. Citons les mardis créatifs (activités manuelles, culinaires, sorties au musée, etc.), les jeux du jeudi (jeux de société, jeux de cartes), l'ensemble vocal, le tir à l'arc, la poterie et bien d'autres animations encore. Le transport est assuré par la délégation.

→ Renseignements et inscriptions,
02 96 33 00 75
animation.apf22@free.fr

Concours d'art postal jusqu'au 28 février

Le concours s'adresse aux adultes, artistes-peintres et peintres-amateurs de toutes nationalités, et aux enfants des écoles primaires. Il sera doté de prix récompensant les lauréats choisis par un jury, à l'occasion d'une exposition qui sera organisée du 21 au 29 mars 2015 au Carré Rosengart, à Saint-Brieuc. Pour participer au concours, rien de plus simple : un timbre, une enveloppe... et de l'imagination sans modération !

➔ Renseignements :

Maurice Vitel - Vice-président
du Club philatélique briochin
06 73 20 81 32
cpb.fr



À Plélan, les petits vont au théâtre

À petits pas, présenté par la compagnie Gazibul, est une petite forme de récit accessible aux tout-petits, à partir de un an. C'est l'histoire d'une traversée poétique dans un espace de découvertes et d'émerveillements, où les musiques des corps et des mots se cherchent et se rencontrent, un conte qui chuchote à l'oreille des plus jeunes que grandir, c'est choisir.

➔ Représentations le samedi 7 février à 11h et 17h, salle de l'Embarcadère, à Plélan-le-Petit. Tarifs. 9 € et 5 € (enfants)

Découvrez la loutre bretonne

Le Centre régional d'initiation à la rivière, à Belle-Isle-en-Terre, présente une exposition richement documentée sur *Ki Dour, la loutre bretonne* : état des populations, cycle de vie, indices de présence, etc. De plus, il accueille également, jusqu'au 28 février, une superbe exposition photographique grand format de loutres, réalisée par des photographes animaliers. Enfin, pour compléter le tout, le centre projette le magnifique documentaire *la loutre, douce et salée*, de Nicolas Gruaud.

➔ Horaires et programme complet sur educatif.eau-et-rivieres.asso.fr

Lutte contre les algues vertes

L'État devra rembourser 7 M€ au Département

En avril 2014, le tribunal administratif de Rennes condamnait l'État à verser 7,05 M€ au Département, en dédommagement des dépenses engendrées durant de nombreuses années pour le ramassage et le traitement des algues vertes. L'État ayant aussitôt décidé de faire appel de cette

décision, l'affaire était rejugée fin décembre par la cour administrative d'appel de Nantes. Cette dernière a confirmé en grande partie la condamnation des juges rennais. Leurs homologues nantais ont notamment à nouveau souligné que « Les carences de l'État dans la mise en œuvre de la réglementation

européenne et nationale destinée à protéger les eaux de toute pollution d'origine agricole sont établies ». Les 7,05 M€ que va percevoir le Département se décomposent ainsi : 5,14 M€ pour l'aide financière qu'il a apportée aux communes pour le ramassage et le traitement des algues ; 1,5 M€ pour la prise en charge d'études et de structures d'intervention ; et 387 000 € au titre des actions de prévention. En revanche, la cour d'appel n'a pas donné suite à une autre réclamation du Département : ce dernier demandait 2 M€ supplémentaires pour le préjudice d'image subi par les Côtes d'Armor. « Quoi qu'il en soit, c'est un juste retour des choses que l'État, jugé responsable des marées vertes, rembourse l'argent engagé », a commenté Loïc Raoult, vice-président du Département en charge de l'environnement. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour le Département, cette condamnation n'est qu'un juste retour des choses.

La Roche-Derrien Une nouvelle « Petite cité de caractère »



PHOTO THIERRY JEANDOT

➔ La commune de La Roche-Derrien vient d'obtenir son homologation « Petite cité de caractère ». Elle intègre ainsi le réseau des 23 Petites cités de caractères bretonnes, qui répondent toutes au même critère : avoir une origine et un patrimoine de type urbain de premier ordre, et le valoriser. C'est il y a plus de 20 ans que le créateur de ce label, Jean-Bernard Vighetti, flairant tout le potentiel de cette petite commune, a souhaité qu'une réflexion globale soit envisagée par la municipalité. Depuis, cette dernière a fourni un travail conséquent pour réaliser les chantiers nécessaires. Cette reconnaissance couronne donc des années d'efforts, et offrira à la commune des aides pour les rénovations, mais aussi et surtout une notoriété touristique. À la fois rurales par leur population limitée, et urbaines par leur histoire et leur patrimoine, les Petites cités de caractère présentent souvent les vues les plus pittoresques de la Bretagne urbaine. ■

Mer et littoral Quatre expositions itinérantes disponibles

➔ Quatre expositions itinérantes réalisées par le Département se trouvent à la disposition des collectivités locales, associations, médiathèques ou encore maisons nature : *Pêche à pied et usages de l'estran*, *Les algues, une richesse pour la Bretagne, hier et aujourd'hui*, *La grande pêche : Terre-Neuve et Islande*, et *Les bateaux du patrimoine*. « Présentant chacune un thème maritime, ces expositions, que nous prêtons gratuitement, ont pour vocation de contribuer à une meilleure connaissance de l'histoire maritime, des ressources littorales et maritimes, et des enjeux du littoral costarmoricain », explique Guy Prigent, chargé de mission au Conseil général. Par ailleurs, des interventions en milieu scolaire et des visites accompagnées peuvent être envisagées durant le temps de l'exposition, qui peut varier d'une semaine à deux mois. Une conférence, animée par Guy Prigent, peut-être associée. ■



© BERTHOU

➔ Contact
Guy Prigent
02 96 77 69 78



PHOTO THIERRY JEANDOT

On relèvera que la part départementale de la taxe sur le foncier bâti n'augmentera pas en 2015, malgré un contexte budgétaire très tendu.

Débat d'orientations budgétaires 2015

Un budget dynamique, malgré de fortes contraintes

Lundi 15 décembre, l'assemblée départementale s'est réunie pour le débat d'orientations budgétaires, dernière étape avant le vote du budget 2015 qui a eu lieu fin janvier. Malgré la crise et la réduction des dotations de l'État, le niveau d'investissements - 90M€ - se maintient par rapport à 2014, et la part départementale de la taxe sur le foncier bâti n'augmentera pas. Christian Coail (Callac-Gauche unie), vice-président en charge des Finances, a annoncé un budget primitif 2015 de 639M€, dont 90M€ d'investissement, soit le même niveau d'investissement que lors du budget primitif 2014. « Nous pré-

parons un budget maîtrisé et dynamique, malgré la baisse des recettes due principalement à la baisse des dotations de l'État, à une augmentation de 10M€ de la charge des trois allocations de solidarités (RSA, l'Apa et la PCH) et à la perte d'autonomie fiscale des Départements. Pour autant, la part départementale de la taxe sur le foncier bâti n'augmentera pas en 2015 ». L'opposition a pointé la hausse de 3% des dépenses de fonctionnement, « alors que c'est sur ce poste qu'il reste des marges d'économie à réaliser, et l'investissement reste insuffisant. À terme, vous ne pourrez financer l'investissement que par l'emprunt, c'est inquiétant ».

Pour Gérard Le Caër (Bégarde-Gauche unie), vice-président à l'Éducation, « Nous avons fait le choix assumé, à travers nos politiques, d'accompagner au mieux les Costarmoricains, et particulièrement les plus fragiles. Alors forcément, cela a un coût qui impacte directement notre budget de fonctionnement ». Même réaction de Sylvie Bourbigot (Perros-Guirec-Gauche unie), pour qui « Réduire le budget de fonctionnement, c'est sacrifier des services publics de qualité pour nos concitoyens et nos territoires ». Nous reviendrons sur le vote du budget 2015 dans le prochain numéro. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sport et handicap Sept nouveaux clubs handisports

➤ Sept nouveaux clubs sportifs costarmoricains ont obtenu en décembre dernier le label « Sports handicaps Bretagne 2014 ». Il s'agit du tennis club de Paimpol, de l'association Tennis Loudéac, du club de tir à l'arc de Léhon,

de l'association intercommunale de sports loisirs du Trieux, de Saint-Brieuc handisports, du club trégorrois handisports de Lannion et de Penthièvre handisports. Voilà qui porte à 17 le nombre de clubs costarmoricains arborant ce label, des clubs qui ont travaillé sur l'accessibilité de leurs équipements, la qualité de l'encadrement, l'adaptation des activités et du matériel en fonction du handicap et la sécurité. C'est aussi l'occasion de rappeler que la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) organise, le troisième mercredi de chaque mois (de 14h à 16h30, avec ou sans rendez-vous), une permanence pour conseiller et accompagner toute personne handicapée dans son projet de pratique sportive adaptée. ■

➔ MDPH
3 rue Villiers de l'Isle Adam à Plérin
Conseillère sportive
02 96 62 46 03

Transports intelligents La RN 12 bientôt connectée

➤ À partir du second semestre 2015, dans le cadre du projet européen Scoop, la portion de RN 12 reliant Rennes à Saint-Brieuc et la rocade de déplacements briochine, seront équipées de 200 boîtiers (Unités de bord de route, ou UBR) capables de détecter tout incident de trafic (ralentissement, bouchon, accident, animal sur la chaussée, alerte chantier, etc.) et de le transmettre instantanément à une centrale de gestion de la mobilité. Celle-ci, à son tour, relaiera l'information vers des tablettes dont seront équipés 300 véhicules-tests: ceux des agents de la Direction interdépartementale des routes de l'ouest et ceux de conseillers départementaux des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine. Objectif: expérimenter ce qui constitue la première ébauche d'une route intelligente, plus sûre, grâce à l'information en temps réel des automobilistes. Un système qui se veut plus complet et précis que les GPS ou les avertisseurs de radars. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un prix national pour quatre étudiants lannionnais

À Lannion, quatre étudiants de l'Enssat viennent de remporter le Challenge national innovation 2014 BigData, organisé par Orange et Alcatel-Lucent. Les lauréats, Quentin Bernard, Thibaud Colas, Jean-Baptiste Gamond et Joseph Kervellec, ont mis au point l'application PlayMetrie, qui permet de traduire les émotions d'un joueur pendant une partie de jeu vidéo. Ces apprentis ingénieurs sont en 3^e année de formation dans la spécialité informatique, multimédia et réseaux.



© LAURENCE GUENNEC

Festival Autour d'elle

Du 28 février au 15 mars, les communes de Pabu, Ploumagoar et Saint-Agathon organisent le festival Autour d'elle, sur le thème de la journée mondiale de la femme, le 8 mars. Au programme notamment, une exposition de la photographe Laurence Guennec, qui présente son « petit monde », un univers à la fois poétique et onirique où elle se met elle-même en scène, histoire de nous rappeler que ses photos reflètent ses états d'âme. À noter également, un concert humoristique avec le trio féminin du groupe « Les banquettes arrière ». ➔ [Tout le programme sur ville-ploumagoar.fr](#)

Paimpol-Tréguier : des balades pour découvrir le territoire

Un mercredi après-midi par mois, de 14h à 17h, le service d'action sociale de Paimpol-Tréguier (service du Département) propose, au départ de Paimpol, des balades ouvertes à toutes les familles du territoire. Objectif: permettre aux participants de partager du temps avec leurs enfants et de créer du lien avec d'autres familles. Chaque balade est l'occasion de découvrir ou redécouvrir le territoire de Paimpol-Tréguier. Prochaines dates: le 18 février et le 18 mars. Participation gratuite. ➔ [Plus de renseignements au 02 96 55 33 00](#)

14-18 : conférence aux Archives départementales

Dans le cadre de l'exposition *Les Côtes-du-Nord dans la Grande guerre (1914-1918)*, organisée par les Archives départementales, 7 rue François-Merlet à Saint-Brieuc, se tient parallèlement un cycle de conférences. La prochaine, intitulée *Grande guerre, théories excentriques et folies littéraires*, sera donnée par Olivier Justaféré, mercredi 25 février à 15 h. Elle évoquera les théories de l'époque pour le moins curieuses tendant à justifier le conflit : le sens de rotation de la Terre, l'influence cosmique, ou encore les différences physiologiques entre Français et Allemands...

→ *Entrée libre. 02 96 78 78 77*



PHOTO THIERRY JEANDOT

Avis aux amoureux du jardinage

L'année dernière, l'opération régionale *Bienvenue dans mon jardin* avait rassemblé plus de 65 000 visiteurs. La prochaine édition aura lieu les 13 et 14 juin prochains. L'opération propose d'échanger sur des techniques qui permettent d'avoir un beau jardin sans pour autant utiliser des produits dangereux pour la santé et l'environnement. Si vous adoptez des pratiques de jardinage écologiques sans pesticides, si vous aimez les rencontres et partager vos expériences, alors ouvrez votre jardin le week-end des 13 et 14 juin 2015 ! Pour vous inscrire, il suffit de télécharger la fiche d'inscription sur bienvenuedansmonjardin.bretagne.org et de la renvoyer avant le 3 avril à l'adresse correspondant à votre département indiquée sur la fiche.

Concours de poésie à Plestin-les-Grèves

L'association Ti an Holl organise, du 7 au 22 mars, un concours de poésie dans le cadre du Printemps des poètes. Le thème choisi au niveau national est l'insurrection poétique. Le poème en expression libre, rédigé en français ou en breton, manuscrit ou dactylographié, ne doit pas dépasser une feuille A4. Chaque candidat doit remettre ou envoyer son poème ainsi que ses coordonnées et âge à Ti an Holl, 7 place d'Auvelais, 22310 Plestin-les-Grèves ou tianholl@plestinlesgrèves.com. Concours ouvert jusqu'au 28 février inclus. Remise des prix le 20 mars.



Christian Berthelot est à la Une du e-magazine.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Votre e-magazine de janvier

De la vie à la Une de 2point2

Christian Berthelot est actuellement l'invité du festival parisien Circulaton, dédié à la jeune photographie européenne. Le photographe costarmoricain est en effet sélectionné pour y présenter, au Studio 104 à Paris, César, un travail radical qui montre des bébés tout juste nés sous césarienne. Pour mieux comprendre sa démarche artistique et se faire une idée de l'ensemble de son

travail, il est l'invité du 11^e numéro de 2point2. Les internautes lecteurs sont également conviés à une rencontre avec l'une des figures du (ou de la) clown. Nathalie Tarlet présentera bientôt sur scène Pouce, son nouveau spectacle qui raconte, comme une fatalité heureuse, son destin de clown. Il est également question de mixité ou comment la collectivité départementale participe à une meilleure repré-

sentation des femmes dans des métiers jugés encore trop masculins. La politique d'optimisation de la gestion des déchets y est décortiquée et, comme toujours, on y retrouve de nombreuses actualités illustrées, des jeux et une découverte en vidéo du petit théâtre de La Passerelle. Bref, le 11^e numéro de 2point2 vous attend sur votre ordinateur, votre tablette ou votre mobile.

→ 2point2.cotesdarmor.fr

La radio RCF change de visage Nouveaux programmes et encore plus de proximité



PHOTO THIERRY JEANDOT

➤ Exit RCF Clarté, bonjour RCF Côtes d'Armor ! Depuis le 7 janvier, la station nationale RCF propose un nouveau visage. Programmes, site web, logo... « *Le monde des nouvelles technologies change très vite, il était temps de se mettre davantage à l'écoute du marché* », explique Yves Girault, Vice-président de RCF Côtes d'Armor. Objectif : redynamiser la radio, et conforter sa place dans le paysage médiatique. Radio chrétienne ouverte à tous, RCF se veut aussi généraliste, et entend renforcer l'interactivité, les services et la proximité. Au rang des nouveautés de l'antenne costarmoricaine, qui offre quatre heures de programmes locaux par jour : trois nouvelles émissions, dont Acteurs économiques d'ici, et La science, un jeu d'enfant. Dans la droite ligne de leur nouveau message, « *La joie se partage* », Dominique Chapron, journaliste, insiste : « *On souhaite accentuer les bonnes nouvelles et valoriser les initiatives positives* ».

➤ Site : rcf.fr
Saint-Brieuc 100.6, Guingamp 98.8, Lannion 102.1

Bien vieillir en Côtes d'Armor Toutes les structures d'hébergement dans un guide

➤ L'édition 2015 du guide des établissements d'accueil pour personnes âgées, édité par les services du Département, est disponible. Il recense tous les établissements, dans un département qui compte près de 10 000 places d'accueil : 113 établissements d'accueil pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) ; 19 Ehpa (foyers logements pour personnes autonomes) et six Unités de soins longue durée. Chaque structure y est présentée de façon détaillée, ce qui permet au lecteur de savoir si tel ou tel établissement dispose d'une unité spécialisée Alzheimer, d'hébergements temporaires, ou encore d'un pôle de soins adaptés. Vous y trouverez aussi toutes les infos pratiques indispensables sur l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa), d'autres aides sociales, les caisses de retraite, ou encore le dossier unique de demande.

Ce guide est téléchargeable sur cotesdarmor.fr (rubrique Solidarités, sous-rubrique personnes âgées) ou disponible dans l'un des neuf Centres locaux d'information et de coordination (Clic), dont les coordonnées sont elles aussi disponibles à l'adresse internet citée plus haut.

Le 11 juillet 2015

Le Tour est de retour!

Quatre ans après son dernier passage, le Tour de France revient en Côtes d'Armor.

Ce sera le samedi 11 juillet, à l'occasion de la 8^e étape entre Rennes et Mûr-de-Bretagne, longue de 179 km, dont 90 km dans le département. Plusieurs communes costarmoricaines seront traversées: Plumaugat (vers 14 h 30), Broons, Sévignac, Plénée-Jugon, Le Gouray, Trédaniel, Moncontour (où se tiendra un sprint intermédiaire), Plouguenast, La Motte, Loudéac, Saint-Maudan et Mûr-de-Bretagne, où l'arrivée est prévue au sommet de « la côte de Mûr », entre 17 h et 17 h 30. À noter que pour la première fois de son histoire, la grande boucle passera également par le mont Bel Air à Trébry, point culminant des Côtes d'Armor avec ses 336 mètres d'altitude. Le tracé initial ne prévoyait pas cette ascension mais, à la demande de Claudy Lebreton et Bernard Hinault, les organisateurs ont bien voulu



Bernard Hinault a proposé que l'étape passe par le mont Bel Air à Trébry, point culminant des Côtes d'Armor.

modifier légèrement le tracé de l'étape, pour que le Tour de France passe enfin par ce site emblématique du départe-

ment. Le spectacle devrait être au rendez-vous.

➔ Voir le tracé de l'étape sur cotesdarmor.fr

Trophées bretons du développement durable

Le réseau Cohérence primé pour sa filière porc sur paille

➤ Le 5 novembre s'est tenue la remise des 9^e Trophées bretons du développement durable. Cette manifestation, organisée par la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), le Conseil régional et la délégation régionale de l'Ademe, a pour objectif de mettre en lumière les projets innovants et les initiateurs de bonnes idées en matière de développement durable. Cette année, 97 porteurs de projets ont déposé leur candidature dans les quatre catégories: établissement d'enseignement, association, entreprises et acteurs publics. Dans la catégorie association, le réseau Cohérence, dont le siège est à Plérin, a été lauréat pour son projet de déploiement de la filière « Le port authentique élevé sur paille ».



Vœux aux personnalités

Paix et confiance en l'avenir



➤ Le 12 janvier, au lendemain des manifestations historiques en hommage aux victimes des attentats et pour la défense des valeurs fondatrices de la démocratie et de la République, Claudy Lebreton, président du Département et le préfet Pierre Lambert présentaient leurs vœux aux représentants des institutions et de la société civile. Tous deux ont rappelé que 60 000 Costarmoricains étaient la veille dans la rue et, a souligné Claudy Lebreton, « Il faut que les terroristes comprennent qu'à chaque coup de glaive, ils auront la France debout devant eux ». Devant l'émotion mondiale qu'ont suscité ces événements, cette cérémonie ne pouvait se résumer à un classique échange de vœux, sinon celui que la paix et la tolérance viennent à bout de tous les fanatismes. Après 18 ans à la présidence du Département, Claudy Lebreton, qui ne se représente pas aux élections départementales de mars prochain, a déclaré, ému, qu'il se retirait « sans regrets pour le passé, et avec une foi inébranlable en l'avenir ».

Marie Guerzaille à Plouha

Jean-Loïc Lemarchand, agriculteur dans la « vraie vie », se transforme le soir en Marie-Guerzaille, une paysanne bretonne au caractère bien trempé et à l'humour corrosif. Une héroïne bien connue des Costarmoricains et des Bretons, puisqu'elle attire environ 50 000 spectateurs chaque année dans la région. Elle sera à Plouha, à la salle de l'Hermine les 27 et 28 février à 20 h 30.

➔ Tarifs: 8 € et 5 € (enfants)

British pantomime à Pluduno



L'association Les rosbif et crêpes de Pluduno présente *It's a pano Jim... but not as we know it*, un spectacle de pantomime humoristique à la portée de tous, enfants comme adultes: la pièce relate l'histoire délirante d'un voyage à Pantoland, le pays des contes de fées. Représentations à la salle polyvalente de Pluduno le 7 février à 15 h et 20 h, et le 8 à 15 h.

➔ Tarifs: 8 € et 5 € (enfants).

Thermes du Hogolo : nouveaux panneaux pédagogiques

De nouveaux panneaux didactiques viennent d'être installés aux thermes du Hogolo. Réalisés par le Département, propriétaire du site, ces panneaux, comportant une traduction en anglais et en breton, expliquent de façon pédagogique et illustrée l'évolution des thermes, leur architecture, le système de chauffage... Situés tout au bord de la mer près de Toul-an-Héry à Plestin-les-Grèves, les thermes sont un véritable trésor archéologique. Site unique en Bretagne, les thermes, datant de plus de 2 000 ans, servaient autrefois de salles de bain primitives.

➔ Entrée libre.

Le linguiste de Trédrez parlait une douzaine de langues

Jul ar Groz ha karantez ar yezhoù

Il est né en 1890, il a grandi à Trédrez auprès de sa grand-mère qui ne parlait que le breton, il a écrit le *Trésor du breton parlé*, il a vécu 102 ans et connaissait une douzaine de langues. C'était Jules Gros.

⁽¹⁾koñje: service militaire
⁽²⁾jubennour: interprète

« Jul ar Groz da Vro-Saoz n'oa ket aet evit bale: Peder yezh, paotr Tredrez a zeskas hep dale Ha da Verlin diouzhtu, ha setu peder all! ».

Setu linennoù kentañ ur varzhoneg en enor da Jul ar Groz. Anavezet eo an den evit e levrioù *Le Trésor du breton parlé*, un dastumadeg milia-doù a c'herioù brezhoneg savet gantañ a-hed hanterenn gentañ an ugentvet kantved. Nebeutoc'h a oar e ouie ivez un 12 yezh bennak.

« C'hoant deskiñ a oa gantañ, evel peizanted all n'o doa ket c'hoant da chom paour, » eme Daniel Giraudon, kelenner e skol-veur Brest a zo bet mignon bras da Jul ar Groz. Ouzhpenn se e oa sot Jul gant ar beajoù hag ar yezhoù... ken m'eo deuet a-benn da vestroniañ da vat 9 yezh ha ne vije ket bet gwerzhnet en un nebeudig re all.

Desavet eo bet Jul ar Groz gant e vamm-gozh – « ur baourez » a lâre diouti – e Trédrez. D'ar mare-se ne vije ket graet nemet gant ar brezhoneg er barrouz. « Pa oa seizh vloaz e oa aet da chom da Bariz gant e dud, eme Daniel Giraudon. Daou vloaz goude e oa distroet da Dredrez.

Komz a rae e vamm-gozh dezhañ, met diaes e oa dezhañ respont e brezhoneg. Krediñ a rae-hi n'en doa ket c'hoant ar paotr bihan da respont hag hi da ouelañ. Evel-se e oa deuet Jul da gompren talvoudegezh ar brezhoneg.

Pariz, Londrez, Berlin...

Pa oa er skol e Pariz e studie saozneg ha spagnoleg. Hervezañ e oa brav e notennoù a-drugarez d'e divyezhegezh e galleg ha brezhoneg. D'ar memes koulz n'en doa ket gallet e dad kemer ur post labourer Stadoù-Unanet rak ne ouie ger saozneg ebet. Da 18 vloaz ez eas da labourat da Londrez; goude e devezh labour e heulie Jul kentelioù noz en alamaneg, spagnoleg, iwerzhoneg ha kembraeg. Ur bloavezh a dremenas eno ha setu Jul ar Groz da vont da labourat da Verlin. Aze e roe kentelioù galleg da vaouezed yaouank eus Polonia... peadra da zeskiñ poloneg evel-just! E 1911 e tistroas da Vro-C'hall evit e **goñje**⁽¹⁾. Abalamour d'ar ruzell e tremenas ur prantad en ospital. E amezeg hag a ouie esperanto a gelennas dezhañ ar yezh nevez-se.



COLLECTION PRIVÉE PHILIPPE ADRIAN

vezañ e **jubennour**⁽²⁾ hag adalek an deiz-se n'en doa ket enñvorennoù ken eus ar brezel ». Goude bezañ gloazet e 1915 en doa desket arabeg en ospital a-drugarez d'e amezeg gwele a oa eus Tunizia. Goude bezañ dimezet e oa aet da vevañ da Versailles; aze e oa Rusianed e amezeien. Goude bezañ dimezet ar sizhun, tro-dro d'ur bannac'h kafe e veze skol rusianeg. Biskoazh n'en doa paouezet deskiñ. En ur c'harnedig e skrive Jul ar Groz gant e blumenn listennoù gerioù en holl yezhoù studiet gantañ. Ordin en deus soñjet e oa bet gouest da zeskiñ kement a yezhoù a-drugarez d'an divyezhegezh e galleg hag e brezhoneg.

Stéphanie Stoll

« Talvoudegezh ar brezhoneg »



« N'eus nemet ur plas e Trédrez hag ur straed e Ploubêr gant anv Jul ar Groz, eme Daniel Giraudon, da lâret eo n'eo ket bet enoret c'hoazh. Ken talvoudus eo an den hag Anjela Duval koulskoude ».

Karnedig Jul ar Groz.

Jubennour e-pad ar Brezel Bras

« E-pad ar Brezel Bed kentañ e oa bet mobilizet gant 41añ rejimant Roazhon, eme Roger Laouenan, istorour. Aet oa d'an trañcheoù gant fank ha tout hag a-greiz holl e oa bet galvet da di ar c'hronal en doa klevet e ouie meur a yezh. Deuet e oa da



- ➔ Evit mont pelloc'h
- Jules Gros (1890-1992) *Une vie à l'écoute du breton populaire*, Yoran Embanner, 15 €
- 7vet Gouel ar yezhoù, 22 a viz Meurzh, aozet gant studierien an Ennsat en Lannuon, <http://bz.me/ensat>

Conseil général

Côtes d'Armor

Élections départementales des 22 et 29 mars prochains

Mode d'emploi

Les 22 et 29 mars prochains, des élections départementales seront organisées. Les électrices et les électeurs des Côtes d'Armor éliront 27 femmes et 27 hommes, un binôme femme-homme par canton, pour composer la nouvelle assemblée départementale. Elle sera totalement paritaire.

Is seront deux par canton. Une femme et un homme, élus ensemble pour représenter leur territoire au Conseil départemental. Ce binôme, tout à fait nouveau dans l'histoire de nos institutions, va inaugurer trois autres changements. D'abord, le fait que l'assemblée départementale devient complètement paritaire. Elle sera désormais composée de 27 femmes et de 27 hommes. Pourquoi un binôme, plutôt qu'un seul conseiller, comme c'était le cas auparavant ? En raison d'un deuxième changement : la carte cantonale a été modifiée. Dans les Côtes d'Armor, nous passons de 52 à 27 cantons. Les territoires sont désormais plus grands, et plus peuplés, ce qui explique qu'ils soient représentés par le binôme d'une conseillère et d'un conseiller, avec leurs suppléants.

Le 2 avril 2015, les 27 conseillères et les 27 conseillers nouvellement élus se réuniront pour la toute première session du Conseil départemental. C'est le

dernier changement : le Conseil général aura vécu pour laisser la place au premier Conseil départemental des Côtes d'Armor.

À l'occasion de cette première réunion de l'assemblée, les conseillers désigneront une présidente, ou un président, qui dirigera le Conseil départemental pendant six ans, de 2015 à 2021.

En 2021, un nouveau scrutin sera organisé. Les électrices et les électeurs seront à nouveau invités à renouveler en une seule fois la totalité de l'assemblée.

Photographies : Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

- **Élections départementales des 22 et 29 mars prochains**
Mode d'emploi
- **Un nouveau scrutin**
Pour la parité femme-homme

Pages 14/15

- **Côtes d'Armor**
Les nouveaux cantons
- **Pourquoi un redécoupage des cantons ?**



L'assemblée départementale sera totalement renouvelée.

Procuration, absence...

Le vote en pratique

Les électrices et les électeurs inscrits sur les listes électorales, au 31 décembre 2014, pourront se rendre dans leur bureau de vote habituel les 22 et 29 mars, munis d'une carte d'électeur et d'une pièce d'identité. Comment voter par procuration ? Une électrice ou un électeur absent le jour de l'élection peut se faire représenter par un autre électeur inscrit dans la même commune que lui (mais pas forcément dans le même bureau de vote). La démarche s'effectue à la gendarmerie, au commissariat ou auprès du tribunal d'instance de son domicile ou de son lieu de travail.

La décentralisation et les Départements: dates clés

1982-1983.

Vote des lois Defferre, du nom du ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation. Le pouvoir exécutif départemental, jusqu'alors détenu par le Préfet, revient au président du Conseil général. L'année suivante, en 1983, deux lois répartissent les compétences entre les collectivités et l'État, accompagnées d'un transfert de ressources et de fiscalité pour mettre en œuvre ces nouvelles compétences qui, pour le Conseil général, sont :

- l'action sociale: versement d'allocations de solidarités (RMI, puis RSA), aides aux personnes âgées et aux personnes handicapées, protection de l'enfance et de la famille;
- les déplacements: gestion et modernisation du réseau routier départemental, transports routiers interurbains et transports scolaires;
- l'éducation: construction, maintenance et modernisation des collèges publics;
- la culture: archives départementales, bibliothèque départementale de prêt;
- le développement du territoire: aides aux communes, aides aux associations;
- le développement touristique;
- la participation au financement du Service départemental d'incendies et de secours (Sdis);
- la gestion des ports de pêche et de commerce.

● ● ● **Elections départementales des 22 et 29 mars prochains**
Mode d'emploi

Le calendrier :

Le 22 mars : c'est le premier tour de l'élection départementale. Les électrices et les électeurs sont invités à se prononcer en faveur d'un binôme femme-homme dans les 27 nouveaux cantons du département. Ils auront chacun un suppléant: un homme pour le candidat, et une femme pour la candidate.

Le 29 mars : c'est le deuxième tour de l'élection départementale. Les binômes désignés par les électrices et les électeurs composeront une assemblée départementale nouvelle et parfaitement paritaire.

Le 2 avril : le Conseil général n'est plus. L'assemblée des élus forme désormais le Conseil départemental. Elle se réunit pour désigner sa nouvelle présidente ou son nouveau président pour six ans.

Contrairement à certaines expressions prononcées à maintes reprises, le Département ne sera pas supprimé et assumera des responsabilités importantes dans la vie quotidienne de chacune et de chacun d'entre vous. Pendant les six prochaines années, la nouvelle assemblée définira des choix politiques pour l'éducation, l'emploi, les déplacements, le numérique, la petite enfance et les personnes âgées, mais aussi le partenariat avec les associations, la culture, le sport, les archives départementales, la lecture publique. Elle poursuivra sa mission d'assurer un service public de proximité pour toutes les habitantes et les habitants des Côtes d'Armor.

Avec le service départemental d'incendie et de secours, les collèges, les routes, mais également la protection de l'enfance, l'accompagnement des personnes en situation de handicap, le développement des dynamiques de territoires.



NOMJ

Un nouveau scrutin

Pour la parité femme-homme

➤ La loi du 17 mai 2013 modifiant les modalités d'élection des conseillers départementaux garantit une parfaite parité. Elle instaure l'élection d'un ticket composé d'une femme et d'un homme dans chacun des nouveaux cantons; chaque candidat se présentant avec un suppléant. C'est une première pour un scrutin départemental dont les bulletins de vote comporteront quatre noms: une

femme titulaire et sa remplaçante, un homme titulaire et son remplaçant. Ce n'est pas une liste, il n'y aura pas de panachage possible. Les candidats mèneront campagne ensemble (ils auront le même compte de campagne). Ils représenteront leur territoire à l'assemblée départementale, où ils siégeront de manière indépendante. Ils seront le lien entre les citoyens et l'institution départementale. ■

... la décentralisation et les Départements: dates clés

2004.

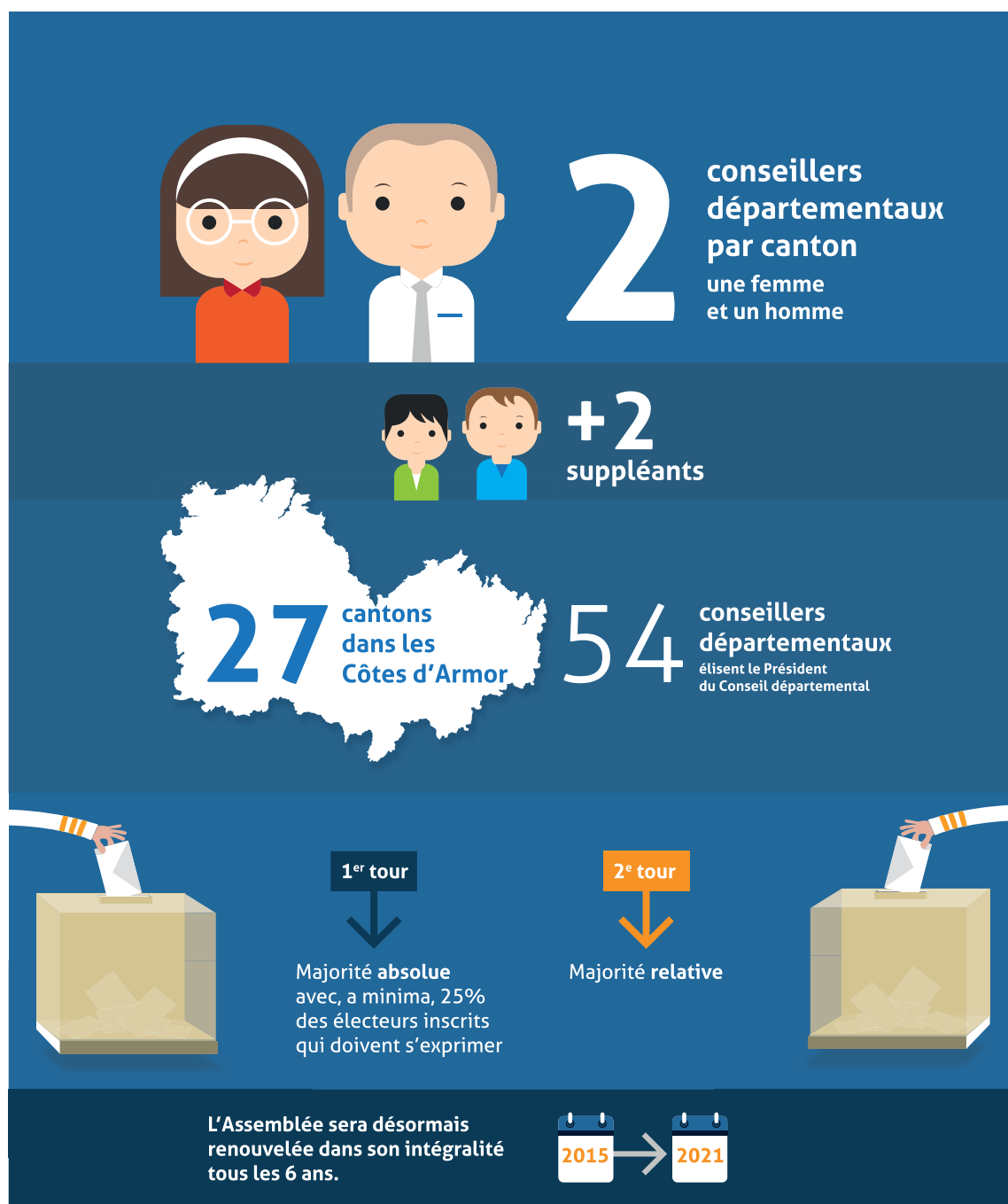
Adoption de la loi relative aux libertés et responsabilités locales, avec de nouvelles compétences pour le Conseil général dont notamment:

- le transfert au Conseil général d'une partie des routes nationales, qui deviennent routes départementales;
- les personnels techniques, ouvriers et agents de service des collèges, auparavant agents de l'État, intègrent les effectifs du Conseil général.

2013-2014.

La loi du 17 mai 2013 instaure de nouvelles règles de scrutin pour les élections des futurs conseillers départementaux: redécoupage des cantons, élection de binômes femme homme, etc (voir infographie ci-contre).

Le 18 juin dernier, le gouvernement soumettait au Parlement le projet de loi pour une Nouvelle organisation territoriale de la République (loi NOTRe). Cette proposition de loi, à l'heure où nous écrivons ces lignes, a été amendée par le Sénat, avant de faire à nouveau l'objet de débats à l'Assemblée Nationale, où le vote final devrait avoir lieu au printemps 2015.



Pour savoir précisément dans quel canton se trouve votre commune, retrouvez la carte interactive disponible sur notre site internet. Vous y trouverez également toutes les informations concernant les élections départementales de mars prochain.

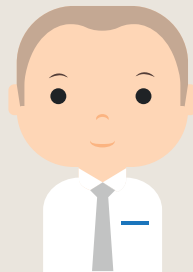
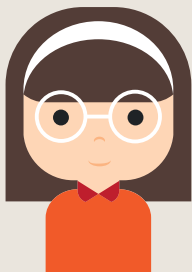
Côtes d'Armor

Les nouveaux cantons

Le département des Côtes d'Armor comprend vingt-sept cantons :

N° de canton (bureau centralisateur)

- Canton n° 1 (Bégard)
- Canton n° 2 (Broons)
- Canton n° 3 (Callac)
- Canton n° 4 (Dinan)
- Canton n° 5 (Guingamp)
- Canton n° 6 (Lamballe)
- Canton n° 7 (Lannion)
- Canton n° 8 (Lanvallay)
- Canton n° 9 (Loudéac)
- Canton n° 10 (Mûr-de-Bretagne)
- Canton n° 11 (Paimpol)
- Canton n° 12 (Perros-Guirec)
- Canton n° 13 (Plaintel)
- Canton n° 14 (Plancoët)
- Canton n° 15 (Plélo)
- Canton n° 16 (Plénée-Jugon)
- Canton n° 17 (Pléneuf-Val-André)
- Canton n° 18 (Plérin)
- Canton n° 19 (Pleslin-Trigavou)
- Canton n° 20 (Plestin-les-Grèves)
- Canton n° 21 (Ploufragan)
- Canton n° 22 (Plouha)
- Canton n° 23 (Rostrenen)
- Canton n° 24 (Saint-Brieuc-1)
- Canton n° 25 (Saint-Brieuc-2)
- Canton n° 26 (Trégueux)
- Canton n° 27 (Tréguier)



2 conseillers départementaux par canton
une femme et un homme

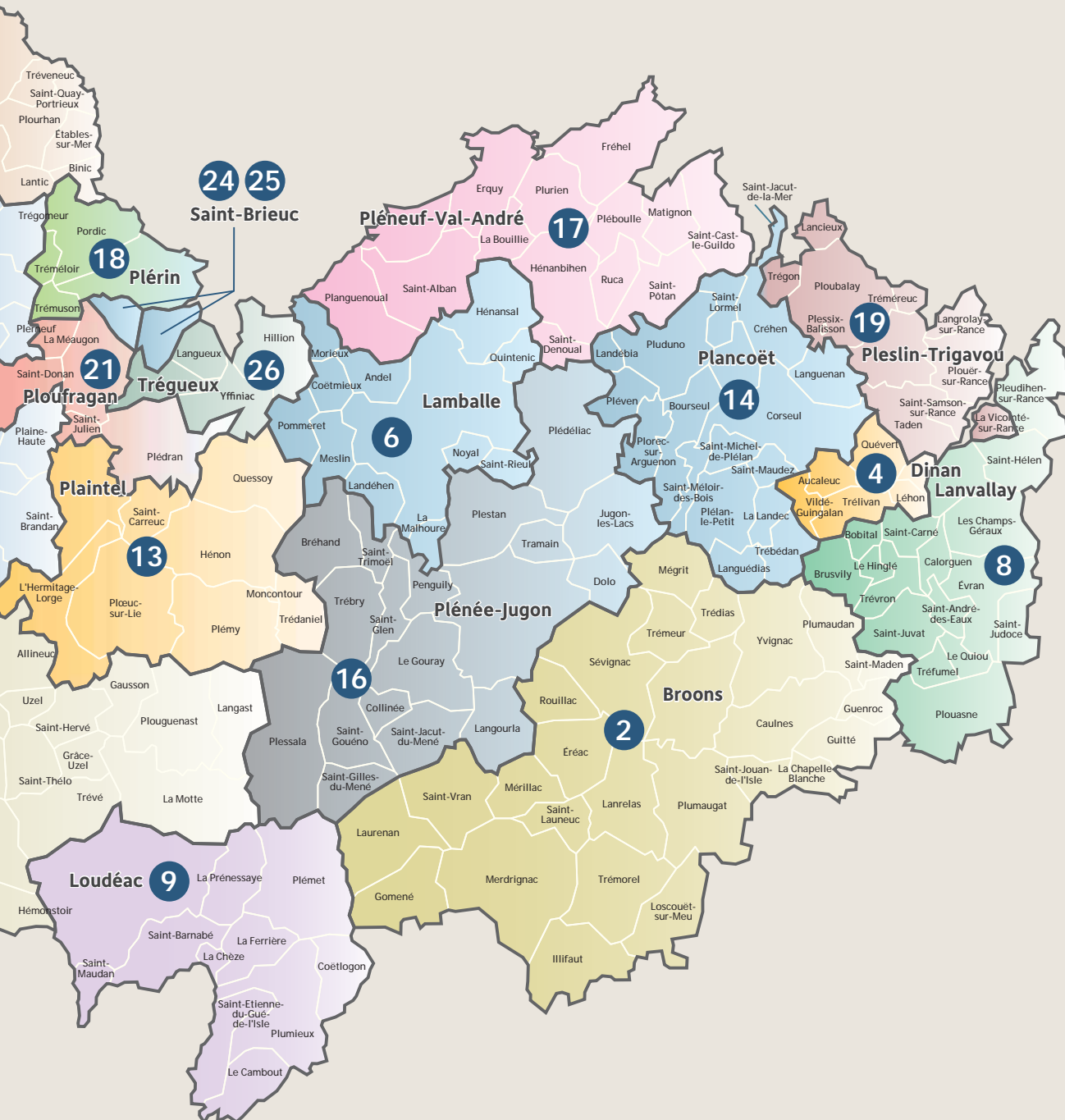
54 conseillers départementaux élisent le Président du Conseil départemental



Pourquoi un redécoupage des cantons ?

► L'actuelle carte des cantons a été dessinée en 1801. En dépit de quelques ajustements au fil des décennies, leur délimitation ne correspond plus aux réalités démographiques des bassins de vie actuels. En témoignage de grandes disparités de population entre l'ancien canton le moins peuplé, celui de Corlay (3044 habitants aujourd'hui) et le plus peuplé, celui de Lannion (27 739 habitants).

La loi impose désormais, dans notre département, une moyenne de 21 000 habitants par canton ; mais elle tolère un écart de 20 % par rapport à cette moyenne. Ainsi, entre le canton le plus peuplé, Guingamp (26 067 habitants) et le moins peuplé, Pleslin-Trigavou (17 530 habitants), l'écart de population sera de 1,5.



Campings: hausse de l'activité en 2014

Avec 1,8 million de nuitées entre mai et septembre 2014 et un taux d'occupation de 33,3 %, l'activité des campings costarmoricens est en hausse par rapport à 2013, à la fois en termes de nuitées (+ 5,2 %) et de taux d'occupation (+ 1,6 point). Depuis 2012, les plus fortes progressions concernent les campings du littoral, en particulier les campings traditionnels peu équipés (+ 8 points de taux d'occupation), et les grands campings « haut de gamme » disposant d'espaces aqua-ludiques (+ 7 points). Si l'activité des mois de bord de saison a progressé de 40 % depuis 2007, le mois d'août représente encore 43 % des nuitées.

Source : Enquête Morgoat
Côtes d'Armor Développement

→ armorstat.com



Forum sur l'alternance le 25 février

Voici un aperçu du programme de la cité des Métiers au mois de février. **Lundi 9 février**, à 14 h, à Ploufragan, atelier « S'informer sur le bilan de compétences ».

Mercredi 11, à 14 h, zoom sur les métiers de l'animation

à Ploufragan, Merdrignac et Rostrenen.

Vendredi 13, à 10 h, zoom sur les métiers du livre

à Ploufragan.

Lundi 16, à 19 h, à Saint-Brieuc, mise en situation

« Utiliser les réseaux sociaux dans sa recherche d'emploi ».

Jeudi 19, à 10 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers de l'armée.

Lundi 23, à 14 h, à Lannion, atelier « Conseil pour une candidature efficace ».

Mercredi 25, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, forum Printemps de l'alternance à Ploufragan.

Au programme : rencontres avec des centres de formations, offres d'emploi en alternance, etc.

→ [Tout le programme sur citidesmetiers22.fr](http://toutleprogrammeurcitidesmetiers22.fr)



La création originale réalisée pour la cafétéria de l'hôpital d'Argentan.

Verreries de Bréhat

Un showroom ouvre à Paris

Les Verreries de Bréhat, qui emploient 16 personnes pour un chiffre d'affaires de 900 000 €, viennent d'ouvrir un showroom dans le 3^e arrondissement de Paris. « L'entreprise se trouvait à un virage, justifie Stéphane Neumager, chef de projet et fils du fondateur Yves Neumager. Cela faisait des années que nous travaillions de façon isolée, alors que notre cœur de cible est de plus en plus constitué de décorateurs, pour qui il n'est pas toujours facile de venir en Bretagne, et a fortiori à Bréhat. Jusqu'ici, nous allions vers eux avec une valise. Désormais, nous pouvons leur montrer l'ensemble de la collection sur pièces ».

Est présentée dans ce showroom, toute la partie décoration de la production : des luminaires, des plafonniers, et bien sûr la quincaillerie décorative, dont les fameux boutons de porte et boules d'escaliers qui ont fait la réputation des Verreries de Bréhat.

Les luminaires y sont très présents, eux qui ont impulsé une nouvelle dynamique à l'entreprise depuis 2013, avec la réalisation d'un lustre monumental dans le hall du centre commercial Italie 2 à Paris. « Cela a pris trois mois de recherche et développement. Nous avons ensuite voulu profiter de ce savoir-faire », indique Yves Neumager.

Ainsi, l'année dernière, l'entreprise a réalisé, en guise d'éclairage de la cafétéria de l'hôpital d'Argentan, une création originale inspirée de l'œuvre du peintre Fernand Léger, originaire de la commune. « Nous sommes de plus en plus atypiques dans le milieu du verre, souligne Stéphane Neumager. Beaucoup d'ateliers ne proposent qu'une offre touristique. Nous sommes l'une des seules manufactures à avoir des produits qui circulent un peu partout dans le monde ». À l'instar de ces 4 000 boutons de meubles que l'entreprise a fabriqués en 2014 pour l'hôtel Four Seasons à Bahrein.

→ verrieresdebrehat.com

Numérique

Saint-Brieuc a son Fab Lab

À l'initiative de la ville de Saint-Brieuc, un Fab Lab, de l'anglais « fabrication laboratories », a ouvert ses portes au mois d'octobre, dans un local de 145 m² de l'Espace Rosengart, au port du Légué. « Il s'agit d'un lieu de fabrication numérique avec des équipements comme des imprimantes 3D, des scanners 3D, ou encore un plotter de découpe », explique Jacqueline

Lopez, responsable du projet. Saint-Brieuc Factory, c'est son nom, met aussi à disposition du public des machines à coudre et une brodeuse numériques. Une manière, selon Jacqueline Lopez, « d'amener des personnes à l'informatique par un autre biais ».

Sur place, des animateurs accueillent les utilisateurs et les accompagnent dans l'utilisation de ces équipements encore peu connus. Si le lieu s'adresse à tous les publics, il séduit déjà de nombreux professionnels parmi lesquels des designers ou encore des industriels souhaitant faire du prototypage. « Ça attire énormément, constate Jacqueline Lopez. Les gens y viennent pour se faire plaisir, mais aussi pour travailler ». Saint-Brieuc Factory met également à disposition une imprimante de sublimation, une fraiseuse numérique, un scancut et deux machines à badge. Pour des raisons de sécurité, l'utilisation des équipements est sous le contrôle des animateurs. Toutefois, certaines machines sont utilisables en autonomie après formation. Une participation financière modérée est demandée.

→ Ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 18 h

saint-brieuc-factory.fr

02 96 42 54 10 ou 02 96 68 90 31



 Lannion

Mulann joue la carte de la Bourse

Créée en 1983, La PME lannionnaise Mulann, cinq salariés, conçoit et commercialise des machines dédiées notamment à la fabrication et au test de cartes bancaires. En décembre, la société faisait son entrée en Bourse. Objectif : se développer en rachetant des entreprises.



Jean-Luc Renou, PDG de Mulann, devant une machine de test développée par l'entreprise.

PHOTO BRINDO TORREBIA

Après deux années consacrées à la recherche et au développement, Mulann entend bien récolter en 2015 les fruits de son travail. Un premier jalon a d'ores et déjà été posé avec l'entrée de l'entreprise sur le marché Euronext le 19 décembre. « *Nous voulons grossir en faisant l'acquisition de plusieurs entreprises, ce que la Bourse permet de faire plus rapidement. Nous sommes sur un marché mature qui ne demande qu'une chose, que les acteurs se concentrent pour être meilleurs sur les prix et les volumes* », justifie le PDG, Jean-Luc Renou, qui a racheté Mulann en 2012. L'entreprise réalise 50 % de son chiffre d'affaires à l'export et compte une soixantaine de clients. Il s'agit de fabricants de cartes à qui la PME lannionnaise fournit des machines de production, mais aussi des machines de test. Un marché en croissance, en raison de l'évolution permanente des

technologies et des normes. « *Les États-Unis utilisent un système de carte bancaire à piste magnétique qu'ils délaissent depuis quelques années pour passer à la carte à puce, plus sûre. Cela nécessite de*

« Nous sommes des intégrateurs de technologie »

nouvelles machines pour fabriquer et tester ces cartes », illustre Jean-Luc Renou.

Les cartes bancaires ont souvent la vie rude au fond de nos poches et de nos portefeuilles. Les machines de test développées par Mulann évaluent donc leur résistance mécanique. « *On teste la flexion, la torsion, l'abrasion, on regarde si la puce ne se décolle pas* », explique le directeur. Des protocoles qui sont encore différents avec les nouvelles générations de cartes de paiement sans contact. Celles-ci étant soumises à d'autres

contraintes mécaniques, il faut de nouvelles machines pour les tester. Une aubaine pour l'entreprise.

Si à la base, le métier de Mulann est de proposer des outils de test, l'entreprise s'est diversifiée vers les machines de production. Pour cela, elle s'est rapprochée d'un partenaire industriel asiatique lui permettant de fabriquer des volumes plus importants. « *Nous sommes des intégrateurs de technologie. Notre partenaire fabrique le matériel, et nous, on y met le logiciel* », résume Jean-Luc Renou.

Les tickets de transports de Barcelone

Mulann se positionne également sur les cartes SIM, le smartphone devenant aujourd'hui un moyen de paiement à part entière. Elle est aussi présente dans le domaine des tickets de transport à bandes magnétiques. Ses machines de test sont ainsi utilisées par un industriel détenant 95 % du marché des tickets de péage en France. À l'étranger, citons la ville de

Barcelone où deux entreprises, Alstom et TMB, utilisent le banc de test Mulann pour contrôler la qualité des tickets de bus, de tramway et de train. « *Sur un bandeau magnétique, il y a un profil d'enregistrement qui doit être scrupuleusement respecté*, précise Jean-Luc Renou. *Du point de vue de l'industriel, ce n'est pas facile à maîtriser, d'où le contrôle qualité qui analyse l'encodage. C'est un savoir-faire que l'entreprise détient depuis longtemps, grâce au Cnet^(*) qui sous-traitait à Mulann les tests des bandes magnétiques des télécartes* ».

En 2014, l'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 500 000 € et escompte plus de 8 M€ cette année, grâce à sa stratégie d'acquisition d'entreprises. À Lannion, Mulann prévoit de doubler son espace de travail et de recruter trois à quatre personnes.

Laurent Le Baut

(*) Centre national d'études des télécommunications.


 Le Grenier de Martine

Derrière les objets, la vie

Ouvert en décembre dernier sur le site du Couvent alternatif de Camlez, le Grenier de Martine n'est pas une simple brocante. L'objectif de son initiatrice, Martine Belin, est de créer un véritable lieu d'activités et d'échanges.



PHOTO THIERRY JEANDOT

« Ici, comme ailleurs, c'est la rencontre avec l'autre qui m'intéresse », confie Martine Belin.

C'est dans l'ancienne charcuterie, entre le bar Le chat qui louche et l'atelier d'artiste de Sylvain Boudier, que Martine Belin a trouvé le lieu idéal pour déposer ses trésors. Dans la cour du couvent de Camlez, dans un espace de vente de 90 m², petits meubles d'appoint, bibelots, vaisselle et objets délicats sont présentés en situation avec raffinement. Une fois le pas de la porte franchi, une ambiance délicate et feutrée attend le visiteur. « Cet endroit et ces vieux murs convenaient parfaitement à une brocante, et sont à l'image de mes coups de cœurs rassemblés pendant des décennies », indique Martine Belin. Camlez est un charmant village fleuri, bien situé entre Tréguier et la mer. C'est une commune très active, alors je me suis dit 'pourquoi pas ? ». Il faut dire que Martine Belin n'en est pas à sa première expérience, car elle a déjà exercé cette activité à Cordes-sur-Ciel dans le Tarn. Mais des contingences personnelles et la volonté de s'installer dans une région plus en accord avec ses désirs, l'ont propulsée dans les Côtes d'Armor en 2011. « Le midi était trop chaud et nous souhaitions une région avec une identité forte. C'est le cas en Côtes d'Armor, la beauté des paysages en plus !

Aujourd'hui, cette activité est aussi une façon de m'enraciner dans le terroir ». Dès lors, pas question

« Rencontre avec l'autre »

pour elle de se contenter de son rôle de brocanteuse. Le Grenier de Martine a également pour vocation de devenir un lieu de vie.

Une dynamique créative

« Mon idée consiste à mettre en place des ateliers de création, dans la salle arrière de la brocante », confie Martine Belin. Couture, porcelaine, peinture... Il n'y a aucune restriction et je reste ouverte à toutes les propositions d'animations ». Fan de décoration à l'œil averti, elle envisage même de dispenser ses conseils à ceux qui le souhaite-

raient. Des compétences acquises notamment lors de ses pérégrinations aux quatre coins du monde, comme l'illustrent, parmi d'autres objets, des matriochkas russes. « Ici comme ailleurs, c'est la rencontre avec l'autre qui m'intéresse. J'ai ouvert en décembre, avant le commencement de la saison, afin que le bouche-à-oreille ait le temps de se faire. Cela me permet également de me rôder dans la façon d'occuper l'espace, d'accueillir les clients... » Des clients pour lesquels elle laisse toujours la porte ouverte à la négociation, « Cela fait partie du jeu de la brocante ! ». En attendant de voir grossir une clientèle aussi bien locale que touristique, Martine Belin sait qu'elle peut également compter sur la dynamique créée par ses « voisins » du cou-

vent. « Outre le bar et la galerie d'art, il y a également un boulanger* qui propose un pain exceptionnel, se réjouit-elle. J'ai été très bien accueillie par chacun, et l'entraide ici, est très forte. En saison, les activités de chacun font de ce lieu une halte particulièrement agréable ».

Veronique Rolland

(*) La boulangerie Au feu sacré



PHOTO THIERRY JEANDOT

 Hue-Socoda à Languieux

Le panneau de bois est sa spécialité

Jean Hue, du nom de son fondateur en 1932, est une entreprise indépendante de négoce de panneaux de bois implantée depuis 1974 dans la zone de Languieux. Employant 200 personnes, elle livre chaque jour 150 tonnes de marchandises aux professionnels de son réseau.

La société Hue-Socoda à Languieux, spécialisée dans le négoce de panneaux de bois, est aussi discrète que bien implantée dans son territoire. Tout commence en 1932 à Saint-Brieuc. « L'entreprise a été créée par Jean Hue. Il était installé rue de Quintin où il avait un négoce de bois, de charbon, de sable, de gravier, etc. », raconte Michel Moreau, l'actuel directeur. Pour l'anecdote, Jean Hue fut même parmi les premiers à devenir concessionnaire Formica. Francis Tronel rachètera ensuite l'entreprise qu'il transférera en 1974 dans la zone de Languieux, laquelle n'est alors qu'une petite zone artisanale au milieu des champs. Il développe la société avec son frère Gilbert Tronel, aujourd'hui président du tribunal de commerce de Saint-Brieuc. Une douzaine de personnes travaillent alors chez Jean Hue, dans le domaine du négoce généraliste. « 1988 sera un tournant, poursuit Michel Moreau. Gilbert Tronel succède à son frère, et la décision est prise de se spécialiser dans le panneau de bois ». Un choix gagnant puisque l'entreprise ne va cesser de se développer, pour employer aujourd'hui 200 salariés. Ses clients ? Des professionnels à 95 % : agenceurs, menuisiers, ébénistes, mais aussi des carrossiers utilisant du panneau de bois pour la fabrication de certains véhicules. Parmi les produits

négoiés, on trouve des panneaux de bois massif, du mélaminé, du stratifié, des façades de placards, du parquet, des lambris. Bref, tout ce qui compose le mobilier. « Tout part d'ici. On va négocier chaque jour l'équivalent de six à sept semi-remorques de panneaux, soit environ 150 tonnes pour 400 livraisons. Nos 44 camions couvrent chaque année 3 500 000 km dans 12 départements du grand ouest », résume Michel Moreau, mettant aussi en avant la capacité de l'entreprise à livrer à J+1.

Les cloisons du paquebot Oasis 3

Jean Hue, c'est également une activité de transformation, à Yffiniac, où une quarantaine de personnes font du sur-mesure en fonction des demandes des professionnels. C'est là aussi que l'entreprise répond à un marché de prestige. « Nous concevons et

fabriquons 30 000 m² de cloisons pour le paquebot Oasis 3, actuellement en construction à Saint-Nazaire », indique André Deffin, responsable grands comptes et marketing. Tout est fait à Yffiniac. Il s'agit d'un matériau incombustible avec un revêtement stratifié décoratif ».

L'entreprise affiche pas moins de 3 000 clients actifs. Un réseau qui lui permet de proposer du service, par exemple en mettant en relation les professionnels avec des sous-traitants. Elle lance également, en ce début d'année, un nouveau site internet, à partir duquel ses clients pourront passer directement commande et réaliser des simulations de devis. Hue-Socoda revendique enfin une certaine indépendance en comparaison des groupes natio-

naux de matériaux. « Avoir un seul site et une chaîne de décision plus courte permet une réactivité forte, en adéquation avec les attentes de notre marché », conclut Michel Moreau et André Deffin. ■

Laurent Le Baut

« Six à sept semi-remorques par jour »



Michel Moreau, directeur de Jean Hue.

Hue-Socoda

Rue du Pont Léon
22360 Languieux
02 96 62 20 62

Activité
Négoce de panneaux de bois et dérivés.

Effectifs
200 salariés

Chiffre d'affaires
50 M€

 **Le talent devant le handicap**

Des fourneaux au podium

Travailler dans un Esat, Établissement et Service d'Aide par le Travail, ne signifie pas exercer un métier au rabais, requérant des compétences minimales. En novembre dernier, Pierre-Henri Masson en a fait la preuve magistrale, en remportant le trophée national L'assiette Gourm'hand.

Agé de 23 ans, Pierre-Henri Masson est porteur d'une trisomie 21. Il travaille au pôle restauration de l'esatco (CO comme COexister) de Dinan depuis 6 ans, une structure qui dépend de l'Adapei Côtes d'Armor. « Je suis d'abord allé en IME⁽¹⁾ et au Lycée Jacques-Cartier de Saint-Malo en classe UPI⁽²⁾. Puis j'ai commencé mon métier de cuisine avec mon chef préféré », lance-t-il, un large sourire aux lèvres, non sans malice. « Oh ! le Pierrot ! », réagit Stéphane Le Goff, responsable du pôle... Car c'est d'abord cela que l'on constate entre le jeune homme et son formateur, une tendre complicité qui, malgré la pudeur des mots, transpire par les regards et les gestes.

À la tête d'une brigade de 21

ouvriers, Stéphane Le Goff est autant attentif à la qualité du lien relationnel qu'il noue avec ses « usagers », qu'à l'acquisition de compétences techniques. « *Le relationnel est important et heureusement, souligne-t-il. On ne peut pas être uniquement dans le rapport de travail et il faut savoir sortir de cet aspect. Je les taquine tous et ils en font autant à mon égard...* » Une approche qui crée dans l'établissement une atmosphère chaleureuse ; au restaurant Les Pifaudais, chacun semble exercer son travail avec plaisir. Pour Pierre-Henri Masson, en tous cas, cela ne fait aucun doute. « *J'ai choisi la cuisine car je voulais être au fourneau. C'est ce que je préfère, m'occuper de la cuisson des viandes et dresser les assiettes avec Stéphane* ». S'il sait

tenir son rôle en toute autonomie lors des services, il demeure volontaire et avide d'apprendre. « *Ce matin, j'ai fait les galettes des rois pour la première fois, avec de la vraie frangipane⁽³⁾. Mais ma spécialité, c'est le couscous et le repas du concours* ». Nous y voilà donc, ce fameux concours remporté en novembre dernier.

Premier de cuisine

Chaque année à Bailleul depuis 2003, le concours national L'assiette Gourm'hand est ouvert aux Esat de toute la France. L'objectif : valoriser le travail de personnes porteuses d'un handicap mental, dans une démarche de professionnalisation et de reconnaissance. L'esatco de Dinan n'en

n'est d'ailleurs pas à sa première participation et compte déjà à son palmarès deux premiers prix et plusieurs deuxièmes prix. De quoi créer une belle émulation au sein du restaurant. « *Cela faisait plusieurs fois que je voulais participer et le fait que Xavier et Robert ont gagné un premier prix, m'a encouragé encore plus, reprend Pierre-Henri Masson. Je voulais rendre hommage à mon grand-père qui était cuisinier dans la marine marchande* ». Le thème du concours : filet de poulet avec garniture régionale et une base d'œuf. Pendant plusieurs mois, le jeune cuisinier et Stéphane Le Goff peaufinent leurs recettes après les heures de travail. « *Il fallait travailler nos garnitures, la sauce, l'assemblage*, explique le chef. *Voir si cela se coordonnait au niveau des goûts, des couleurs, de la présentation...* » Et pas question d'improviser, devant un jury composé des meilleurs ouvriers de France et de grands chefs tels que ceux du Ritz, de la Tour d'Argent ou de l'Élysée. « *Le concours dure 1 h 30, reprend Stéphane Le Goff. Sur cette durée, il faut réaliser neuf assiettes de dégustation et une assiette de présentation. Nous travaillons ensemble, mais Pierre-Henri doit réaliser au moins les trois quarts des techniques, car il est là pour montrer ce qu'il sait faire* ». Le binôme doit se distinguer parmi 17 équipes. Or, le travail assidu qui a précédé le concours porte ses fruits. Un troisième premier prix pour l'esatco ! Et un rêve réalisé pour Pierre-Henri Masson. « *J'étais stressé en attendant le résultat. Ce concours a représenté beaucoup de travail. Quand*



Complicité et professionnalisme, les ingrédients de la réussite.



Pierre-Henri aime aller jusqu'à la touche finale, le dressage de belles assiettes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Son désir, apprendre, encore et toujours.

J'ai appris que j'avais gagné, c'était merveilleux. Ça a tout changé pour moi, avec Stéphane... J'étais ému car j'ai pensé à mon grand-père qui est mort ». Une émotion dont se souviendra longtemps son chef: « Quand on a su que Pierre-Henri avait gagné, c'était un moment très particulier. Il est parti en vrille, c'était que du bonheur pour lui! Il nous a mis les larmes aux yeux. Le jury, la salle, tout le monde a fondu en larmes. C'était un moment unique et je n'avais jamais connu cela aussi intensément ». Et maintenant ?

Le jour d'après

Maintenant, Pierre-Henri Masson est revenu dans les cuisines des Pifaudais. Mais il n'a pas encore reçu officiellement son prix. Avec fierté et impatience, il explique: « Je vais aller voir le président de la République avec Stéphane ». Car comme chaque année, « le prix est remis officiellement par le président, confirme Stéphane Le

Goff. La date n'est pas encore fixée, mais il bénéficiera également d'une semaine de stage dans les cuisines

« Une semaine de stage dans les cuisines de l'Élysée »

de l'Élysée, avec le chef Guillaume Gomez ». En attendant de vivre ces heures exceptionnelles, ce prix engage une dynamique dans l'établissement, tant du côté des clients que des usagers. Il porte en effet une émulation salubre au sein des équipes, voire même entre établissements de l'Adapei. « Avoir un prix n'est pas l'essentiel, tempère Stéphane Le Goff. Pour l'établissement, participer c'est déjà gagner. Il est vrai que ces prix permettent d'avoir une ouverture sur le milieu ordinaire, ce qui est un élément moteur pour moi. Des collègues restaurateurs du milieu ordinaire trouvent cela incroyable. Cela

pourrait créer des ouvertures à l'avenir, constituer un élément déclencheur ». Pourquoi pas, puisque les compétences ne sont plus à mettre en doute, envisager d'intégrer des usagers des Esat dans des restaurants ordinaires? « C'est un pas, mais il faut le franchir et on n'y est pas encore aujourd'hui », constate le chef.

De son côté, Pierre-Henri Masson reste imprégné du bonheur de sa réussite. Une réussite qui, aux dires de Benoît Flahaut, créateur du concours, tient autant aux compétences du jeune homme qu'au travail en binôme et à leur complicité. Pierre-Henri Masson en est pleinement conscient. « Stéphane a une place importante dans ma vie, c'est plus qu'un formateur. C'est un chef avec qui j'aime bien travailler car c'est un bon chef. Il me pousse à aller toujours plus loin ». ■

Véronique Rolland



PHOTO KARINE DESCHAMPS

Le menu de la réussite

Rolladenn de Poulet

(filet de poulet, bouillon de volaille, feuilles de chêne) et sa sauce paimpolaise (oignons, carottes, crevettes, fumet de homard).

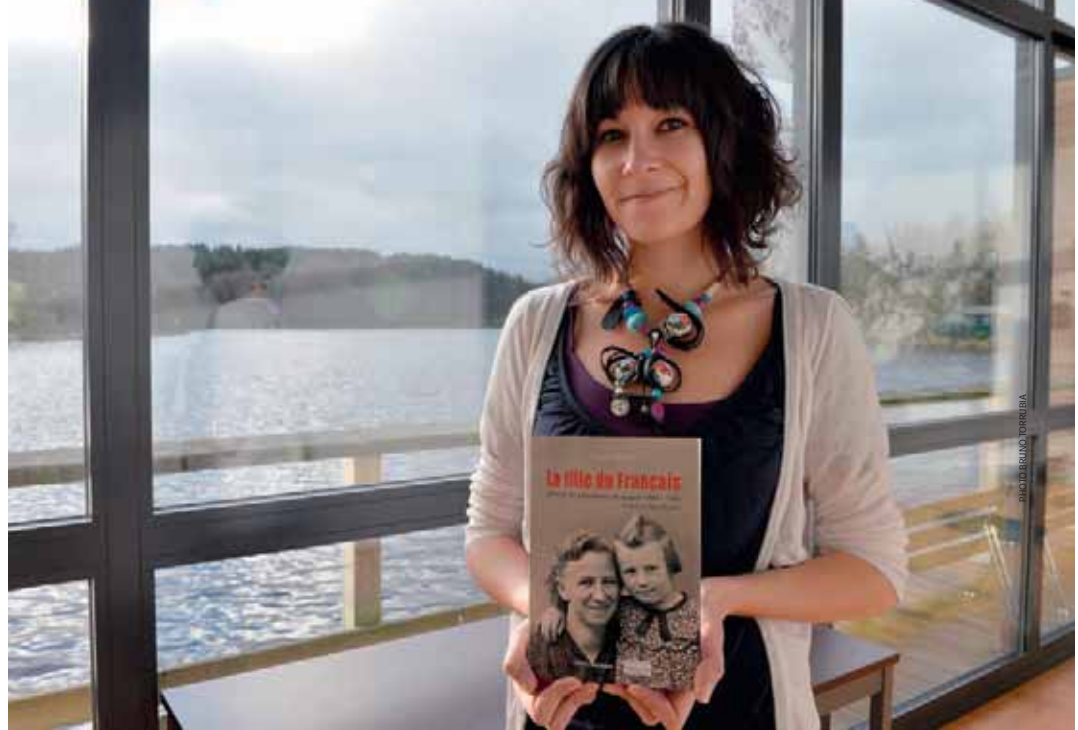
Garniture: Dolwen de Bretagne au Bord'Eau (pommes de terre, sucre, vin rouge et crème de cassis) et taboulé de Breizh et son œuf miroir (blanc de chou, galette de blé noir et œuf).

(1) Institut Médico-Educatif

(2) Unité pédagogique d'intégration

(3) On a goûté, elle est délicieuse! (ndlr)

Virginie Picaut, auteur de *La fille du Français*, est passionnée par l'histoire de la Seconde guerre mondiale depuis l'âge de 12 ans.



 Virginie Picaut

Dans les pas d'Émilie

Virginie Picaut est animatrice du patrimoine au musée de la Résistance à Saint-Connan. Passionnée par l'histoire de la Seconde guerre mondiale, elle est l'auteur de plusieurs livres sur le sujet. Le dernier, *La fille du Français*, raconte l'histoire vraie et émouvante d'un amour interdit entre un prisonnier de guerre français du Béarn et une femme allemande originaire des Sudètes. Un livre qui nous invite à regarder de l'autre côté du voile, par-delà les préjugés.

On connaissait l'histoire de ces enfants nés d'un père allemand et d'une mère française pendant l'Occupation. L'inverse, beaucoup moins. À travers son livre *La fille du Français*, Virginie Picaut s'est plongée dans cet aspect méconnu de la Seconde guerre mondiale. L'histoire est vraie. Elle est basée sur le récit d'Émilie, dont le père, Jules, est originaire du Béarn et sera fait prisonnier en 1940 par les Allemands. Sa mère, Franciska, vit dans une ferme avec ses parents, à Barringen, parmi la minorité allemande des Sudètes. Jules travaille à la ferme où les propriétaires, Anna et Heinrich Endt, l'accueillent avec humanité, si bien qu'il fait quasiment partie de la famille. C'est dans ce contexte que les deux jeunes gens se rencontrent, malgré l'interdiction par le III^e Reich de toute relation entre prisonniers de guerre et femmes allemandes. « Beaucoup de prisonniers français ont vécu une vie de famille. Cela fait du bien de regarder ce qu'il s'est passé de l'autre côté du voile et de dépasser certains préjugés », indique Virginie Picaut. Le livre est né d'une rencontre.

En 2010, tandis qu'elle dédicace son deuxième ouvrage à Orthez, Virginie Picaut est mise en relation avec une dame, Émilie. À l'époque, Virginie Picaut recueille des témoignages pour le compte de l'association Ensemble pour la paix, en tant que chargée de mission culture et patrimoine.

« À chaque chapitre, Émilie relisait »

Un premier rendez-vous est pris entre les deux femmes. Il dure deux heures. « Elle me raconte son histoire. C'était comme si on ouvrait une boîte de Pandore, ça allait dans tous les sens. Ce jour-là, j'ai pris une grosse claque. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à écrire, mais je ne savais pas comment m'y prendre. Je suis partie sur un témoignage. Je peinais un peu. Jusqu'au jour où j'ai rencontré un historien-écrivain qui m'a suggéré de retravailler le texte à la manière d'un roman historique. À ce moment-là, j'ai eu le déclic. J'en ai alors parlé à Émilie en lui disant que ça signifiait aller encore plus en profondeur, avec davantage de questions personnelles réveillant

plus de souvenirs. Elle m'a dit OK, on tente. À chaque chapitre, Émilie relisait. Quand j'ai fini le manuscrit, elle a tout relu et m'a dit que c'est comme ça que sa mère aurait souhaité que l'histoire soit transmise. C'était la plus belle récompense que je puisse avoir ».

Grâce au choix du roman, l'auteur nous offre la possibilité de ressentir au plus près les destins individuels au cœur de la grande Histoire. On apprend beaucoup. Par exemple sur le sort de la minorité allemande des Sudètes qui, une fois la guerre terminée, se retrouve expropriée par les Tchèques. « Lorsque Émilie

« Ce livre m'a beaucoup appris »

m'a parlé de l'expulsion, j'ai passé beaucoup de temps à faire des recherches pour m'apercevoir qu'il y avait très peu d'ouvrages sur la question. Ce livre m'a beaucoup appris, tant au niveau historique que d'un point de vue humain », reconnaît Virginie Picaut.

L'histoire est aussi très émouvante. Le retour de Jules en France, le

moment où Heinrich apprend son expropriation, les retrouvailles entre Jules, Franciska et Émilie... autant de moments forts que l'auteur parvient à nous faire revivre comme si nous y étions.

Virginie Picaut avait déjà écrit deux livres auparavant, dont le précédent portait sur les Justes ayant caché des enfants juifs pendant la guerre. « Depuis l'âge de 12 ans, je m'intéresse au patrimoine et à la Seconde guerre mondiale, raconte la jeune femme. J'ai envie de comprendre comment et pourquoi cela a pu arriver. J'ai besoin de rencontrer des gens qui ont vécu ces événements pour pouvoir à mon tour transmettre ».

Diplômée d'un master en valorisation des patrimoines et des politiques culturelles, cette Morbihannaise d'origine, qui vit aujourd'hui à Plélo, travaille depuis un an au musée de la Résistance de Saint-Connan. Un endroit où, dit-elle, « [sa] passion se matérialise ».

Laurent Le Baut

→ *La fille du Français*
Ed Gascogne, 250 p, 18 €

La Belle Équipe de l'Argoat

Une salle obscure en pleine lumière

À Callac, depuis 21 ans, l'association La belle équipe se bat pour faire vivre le cinéma l'Argoat. Un résultat payant, puisque la salle enregistre chaque année entre 10 000 et 12 000 entrées. Ce succès est dû en grande partie à la mobilisation sans relâche de la vingtaine de bénévoles, qui doit multiplier les actions pour conserver et étoffer son public.

« Lorsque nous sommes arrivés en 1994, le cinéma l'Argoat ne comptait plus que 5 000 entrées par an, se souvient Sylvie Lagrue, présidente de l'association La Belle Équipe depuis 12 ans. Alors que l'actuel propriétaire s'apprêtait à déposer le bilan, nous, une poignée de passionnés de cinéma, avons décidé de nous constituer en association pour sauvegarder la salle ». Après un temps de tâtonnements, pendant lequel il a bien fallu découvrir le fonctionnement d'une salle de cinéma, les joies de l'élaboration de dossiers, ou encore la logistique et les circuits de diffusion de films, la Belle Équipe parvient à faire remonter progressivement les entrées avec une programmation plus variée. Depuis lors, le noyau de bénévoles reste mobilisé quotidiennement pour offrir une programmation appréciée et reconnue, harmonieusement répartie entre films grand public, d'art et essai, et documentaires. Au final, la salle totalise plus de 10 000 entrées par an, pour un

public en provenance à 25 % de Callac, et 75 % des autres communes du canton.

Mettre les bouchées doubles pour attirer le public

Pour autant, l'association doit poursuivre sans cesse ses efforts pour fidéliser et élargir son public. « Nous nous trouvons dans un milieu rural et social assez fragile, remarque Sylvie Lagrue. Pour bénéficier de la même croissance que les autres salles, nous devons mettre les bouchées doubles sur les actions culturelles et les animations ». Pour ce faire, l'association propose un foisonnement de rendez-vous à destination de tous les publics: des débats en présence de l'équipe du film, des ciné-gouters avec les centres de loisirs, des ciné-concerts, des ateliers initiés par Ciné-Phare, des opérations partenariales comme Collèges et cinéma ou Le Mois du film documentaire, du ciné-nature... Ces actions, construites en partenariat

avec de nombreux acteurs, ont fait la marque du cinéma callacois, qui peut s'enorgueillir d'avoir accueilli les réalisateurs Benoît Jacquot ou Niels Tavernier, et de bénéficier du label Art et Essai pour le jeune public. Ici en effet, le cinéma enregistre plus d'entrées sur les films labellisés Art et essai que sur les films grand public. Pour faire tourner la structure, la vingtaine de bénévoles reste toujours sur le pont pour assurer les séances, distribuer les affiches, mettre à jour le site internet, ou encore faire le ménage.

Si l'arrivée d'une personne salariée à mi-temps depuis 2010, dont le poste est co-financé par le Département, la commune et l'association, a permis de soulager la Belle Équipe, l'actuelle présidente précise qu'elle doit continuer de se rendre entre deux à trois heures par jour au cinéma pour en assurer le fonctionnement. « À nous deux, nous faisons plus qu'un plein temps ». Mais après 21 ans de bénévolat, Sylvie Lagrue souhaite passer le relais. Une expertise et un savoir-faire dont l'association envisage difficilement de se priver. Parmi les projets à court terme, la Belle Équipe recherche donc des solutions pour un emploi

à plein temps, dans l'objectif de soulager les bénévoles et d'assurer la pérennité du cinéma, subventionné à 35 % par les collectivités locales et le Conseil général. « Le cinéma est aujourd'hui le der-

« Le dernier lieu où on débat de sujets de société »

nier lieu où l'on débat de sujets de société. À Callac comme ailleurs, ce lieu a beaucoup de sens. Nous avons fait nos preuves, j'aimerais que les élus prennent la mesure de la problématique, car ce sont eux qui détiennent les réponses au problème, estime la présidente. Sur notre territoire, les quelque 10 000 entrées se font ici, dans ce petit cinéma. Ce public n'ira pas ailleurs ». Dans ce petit lieu essentiel de convivialité et de brassage d'idées, le public, toujours présent, ne demande qu'à prolonger l'aventure.

Stéphanie Prémel

➔ Renseignements et programmation :
02 96 45 92 21
cineargoat.free.fr

Loïc Monnier,
l'actuel salarié,
installe le serveur.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sylvie Lagrue, présidente de la Belle Équipe, échange avec les élèves de l'école de Locarn à l'issue d'une projection de *Panique chez les jouets*.

Une nouvelle entreprise d'insertion

À Quévert, l'association Les amis du jardin a mis en place une entreprise d'insertion pour des personnes très éloignées de l'emploi, créant 16 emplois conventionnés, ce qui lui vaut une subvention départementale de 66 000 € par an. Aujourd'hui, Les amis du jardin se sont rapprochés d'une autre association, Les champs gourmands, pour mener à terme un projet d'exploitation légumière de plus de 20 ha, où seront cultivés des légumes dans des volumes conséquents, à destination de la restauration collective locale, avec la création de quatre nouveaux postes conventionnés. Ce projet bénéficie par ailleurs d'une aide au démarrage de 3 000 €.

La qualité de l'air contrôlée dans l'agglomération briochine

Dans le cadre de la loi sur l'air, la Région a élaboré un Plan régional de la qualité de l'air (PRQA), qui a conduit à la mise en place d'un réseau de mesure de la qualité de l'air dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants, l'agglomération de Saint-Brieuc étant donc concernée. Ces mesures sont effectuées par les techniciens de l'association Air Breizh, qui rassemble les services de l'État, les collectivités territoriales, les émetteurs de substances polluantes et les associations de défense de l'environnement. Dotée d'1 M€ de budget annuel, Air Breizh est subventionnée par le Département à hauteur de 20 000 € par an.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ruralité et développement durable

Des aides pour une agriculture raisonnée

Dans le cadre du fonds d'aide à la réorientation vers une agriculture durable (750 000 € en 2014), le Département vient d'attribuer 39 000 € d'aides à 11 exploitants.

En 2014, le Département a consacré plus de 7,3 M€ à des aides directes aux filières économiques, dont 3 M€ à l'agriculture. En décembre dernier, cette enveloppe a permis de poursuivre un certain nombre d'actions de soutien, notamment en direction des agriculteurs en difficulté et de ceux qui font le choix de s'orienter vers des modes de production durables. Ainsi, le fonds de consolidation des exploitations agricoles (doté de 128 500 €), dont des dizaines d'exploitants ont bénéficié en 2014, vient de permettre à trois nouveaux agriculteurs rencon-

trant des difficultés de se voir attribuer chacun une aide de 5 000 €. Ces aides concernent un producteur de lait de Ploumagoar, un engraisseur de porcs à Plessala et un producteur de poulets en label et de lait à Kergrist-Moëlou. Dans le cadre du fonds d'aide à la réorientation des productions agricoles vers une agriculture durable (750 000 € en 2014), le Département vient d'attribuer 39 000 € d'aides à 11 exploitants pour : l'installation d'un séchoir à foin (bois-énergie) chez un éleveur de Plouaret; l'acquisition de refroidisseurs de lait dans sept exploitations; la création

d'un atelier de transformation laitière à Yvias; et la création d'une fromagerie dans une ferme de Plévin. Enfin, dans le cadre de sa politique d'accompagnement des organismes sociaux agricoles (200 000 € en 2014), le Département soutient financièrement l'adhésion de jeunes agriculteurs au Service d'aide en élevage et culture (Sdaec). Ce service permet à ses adhérents de se faire remplacer par un salarié agricole en cas de maladie, d'accident ou d'absence prolongée. Ce sont 34 jeunes exploitants qui ont bénéficié de cette aide en 2014. ■

Filière bois énergie

Des subventions pour des chaudières collectives au bois



PHOTO THIERRY JEANDOT

Depuis une dizaine d'années, le Département accompagne les collectivités désireuses de s'équiper de chaudières à bois.

▶ Le Département est fortement engagé dans le Plan bois-énergie Bretagne, aux côtés des trois autres Départements bretons, de la Région, de l'Ademe et de l'Europe. C'est dans ce cadre qu'il subventionne, depuis plusieurs années, les projets de chaudières à bois portés par des collectivités. Ainsi, en décembre, le feu vert a été donné au cofinancement de deux études de faisabilité menées par la commune de Bourbriac et par Lannion-Trégor communauté, deux collectivités qui souhaitent mettre en place des réseaux de chaleur-bois desservant plusieurs bâtiments publics. Le Département a par ailleurs voté deux subventions pour

l'installation de chaufferies collectives à bois. L'une à Plounévez-Moëdec, d'une puissance de 240 kw, alimentera la salle polyvalente, le gymnase, le foyer pour jeunes adultes handicapés et six logements sociaux, pour un investissement de 467 000 €, subventionné à hauteur de 40 000 € par le Département. L'autre projet de chaufferie est porté par la communauté de communes du Haut Trégor: l'installation, d'une puissance de 150 kw, chauffera la piscine de Tréguier, pour un investissement de 215 000 €, dont 32 000 € alloués par le Département. ■

La Guernouillette

Des bières artisanales made in Saint-Brieuc

Nichée à l'arrière de leur maison, la brasserie de Florence Gouriou et Franck Georgelin est installée depuis 2011 au quartier des Villages à Saint-Brieuc. C'est d'ici que sortent depuis trois ans les milliers de litres de bières estampillées « La Guernouillette ».

Allocataires du RSA depuis le lancement de leur activité, ces deux artisans passionnés ne comptent pas leurs heures pour parvenir à vivre des bénéfices de leur entreprise.



Franck et Florence disposent les bouteilles de bières prêtes à être étiquetées. Au total, La Guernouillette commercialise entre 2000 et 2500 litres du précieux liquide par mois.

« Brune aux épices des Antilles », « Ambrée aux algues bretonnes », « Blonde des Villages »... Au total, la petite fabrique commercialise une quinzaine de bières aux noms souvent poétiques, et aux couleurs et saveurs variées, toutes contenues dans des bouteilles aux étiquettes sorties tout droit de l'imagination de Franck. C'est d'ailleurs au cours d'un périple en Bretagne à vélo, à la recherche d'étiquettes de bières que collectionne Florence, que l'envie de fabriquer de la bière grandit. « Au fil du voyage, raconte la jeune femme, j'ai découvert les secrets de fabrication de la bière, puis j'ai décidé de me lancer avec mon compagnon Franck ». En 2011, le couple entreprend donc d'aménager le garage de sa maison pour pouvoir y installer une brasserie artisanale. Florence place tout l'argent d'un petit héritage qu'elle a perçu dans l'achat des trois premières cuves et du matériel nécessaire à la fabrication d'une

« On aimerait atteindre 30000 litres pour réunir un salaire »

bière. En parallèle, cette comptable de formation continue de vendre de la bière bretonne et belge sur les marchés de la région. Fin 2011, le couple peut enfin lancer son activité, dont les maigres bénéfices sont d'emblée réinjectés dans l'achat de matériel. L'activité prend son essor

en 2013, avec l'aide d'une banque qui choisit de les suivre, leur permettant ainsi de financer les autres cuves, et de pouvoir développer leurs produits.

Produits locaux et matières premières de choix

Guidés par l'amour du travail bien fait et des bons produits, Florence et Franck misent tout, dès le départ, sur une bière artisanale de qualité. « On tient à réaliser nos bières avec des matières premières de choix, précise Florence, et on cherche à travailler le plus possible avec des producteurs locaux ». Ainsi,

l'intégralité du malt blond provient de Plœuc-sur-Lié. Pour les épices, le couple s'approvisionne à l'épicerie fine « Bagou », à Saint-

Brieuc. Cuisinier de métier, Franck met tout son cœur à mitonner ses bières afin de leur donner caractère et saveurs originales. Les brasseurs aiment particulièrement travailler avec des épices et des plantes, ajoutées au processus de fabrication des bières selon leur spécificité. « Nous

ajoutons les algues pendant l'empâtage, alors que nous insérons le safran lors de la mise en bouteille », précise Florence. « On met tout notre cœur dans notre travail, et ce qu'on souhaite, c'est que nos bières soient respectées et se dégustent ! ».

À présent, la brasserie de la Guernouillette dispose de 16 cuves de fermentation, qui peuvent contenir de 400 à 800 litres. De 7 200 litres en 2012, les brasseurs ont ainsi pu passer à 20 000 litres de production en 2014. L'acharnement qu'ils ont mis dans leur travail et le bouche-à-oreille leur ont permis de se faire un nom. Cavistes, épiceries fines, marchés de Noël et foires gastronomiques sont actuellement leurs principaux clients. Les bénéfices engrangés ne leur permettent toutefois pas encore d'en vivre, puisque leur activité ne leur apporte actuellement que 300 à 400 € par mois à eux deux. Depuis le lancement de la Guernouillette, Florence et Franck, qui ne comptent pas leurs heures pour faire vivre et développer leur brasserie, complètent leur mois par le RSA, qui leur permet tout juste de subvenir à leur quotidien. « À terme, on aimerait

atteindre 30 000 litres pour réunir un salaire, puis embaucher un commercial pour mieux faire connaître nos produits, et pouvoir nous consacrer exclusivement à la fabrication de nos bières », envisage le couple, constamment positif. À ce jour, sur les 24 recettes de bières mises au point, seules 14 sont commercialisées. Dix recettes de bières qui n'attendent donc que le talent et la persévérance de leurs brasseurs pour voir le jour.

Stéphanie Prémel

- ➔ la-guernouillette.com
- 120 boulevard de l'Atlantique à saint-Brieuc
- 06 71 54 34 52
- Pour acheter une Guernouillette :
- 14 points de vente en Côtes d'Armor : liste sur leur site internet
- Présence au marché de Saint-Brieuc le samedi matin rue Saint-Gilles et le dimanche à Plérin.



donnent face aux coûts engendrés. Malheureusement, seules les classes sociales moyennes ou aisées peuvent adopter », souligne Guillaume.

Les mois passent, les démarches n'aboutissent pas, l'attente commence à se faire pesante. Le plus difficile, tous les parents adoptants s'accordent à le dire, c'est l'attente subie et l'impuissance⁽³⁾. « *Et un beau jour, nous étions un jeudi, coup de fil du Conseil général qui nous propose de venir au plus vite, sans nous en préciser le motif. L'espoir a commencé à renaitre*, racontent Guillaume et Sophie. *Le mardi suivant, à 13h, la psychologue nous annonce que le Conseil de famille nous a retenus pour un petit pupille de l'État de trois mois. Le choc! L'assistante sociale nous a tendu trois photos de Lucien. À 18h30, nous avons rencontré pour la première fois notre bébé* ». Pendant quatre jours, les futurs parents passent s'occuper de leur bébé à la pouponnière du Centre départemental de l'enfance, où sont accueillis les bébés en attente d'adoption, pour lui donner le biberon, le bain, pour le coucher. « *Et quatre jours plus tard, nous sommes rentrés tous les trois à la maison. Lucien était tout tranquille. On est persuadés que sa sérénité est due à l'accompagnement personnalisé des référentes de la pouponnière, très maternelles, et très à l'écoute des petits* », estiment Guillaume et Sophie. Six mois plus tard, ils sont encore stupéfaits de l'évidence qui existe entre eux et leur bébé: « *Au fil des entretiens, les assistants sociaux et psychologues du Département et le Conseil de famille finissent par nous connaître par cœur. Ils parviennent à déterminer quel enfant irait avec quel couple*. » Désormais, la famille

a pris ses marques. « *Nous souhaitons à tous les parents de vivre la même chose, et leur dire de garder espoir...* » D'ici quelques années, Lucien verra sans doute débarquer un petit frère ou une petite sœur à la maison, puisque ses parents viennent d'entamer une nouvelle procédure d'adoption.

Chello, 7 ans, originaire d'Haïti

Depuis 2010, Chello vit dans sa famille, à Erquy. Il avait deux ans quand ses parents, Caroline et Stéphane, sa sœur Youna et son frère Jules, l'ont accueilli. Cinq ans plus tard, le petit garçon est un sportif accompli, rieur, câlin, qui adore bricoler avec son papa, et faire le pitre avec Jules, aujourd'hui âgé de 13 ans, sous l'œil vigilant de Youna, 18 ans cette année. « *Chello, c'est notre troisième enfant, l'adoption est désormais un détail dans la vie de tous les jours* », sourit Caroline, sa maman. C'est en 2006 que le jeune couple trentenaire obtient son agrément, après s'être marié pour être candidat ensemble à l'adoption,

Première rencontre à Port-au-Prince

dont ils rêvaient depuis toujours. Au bout de trois ans passés à rechercher les pays ouverts à l'adoption, à échanger sur des forums de parents adoptants, ou encore à constituer des dossiers, Caroline et Stéphane reçoivent début mai 2009 un appel d'une crèche haïtienne, auprès de laquelle ils ont formulé une demande. « *Au bout du fil, on nous a annoncé qu'on allait être parents d'un*



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN

Chello, passionné de sport, sur la trottinette qu'il a reçue à Noël.



PHOTO THIERRY JIANDOT

À la pouponnière du Centre départemental de l'enfance, le personnel s'occupe des enfants accueillis

petit Chello de presque deux ans ». Début janvier 2010, le couple décide de s'envoler pour Haïti afin de rendre visite à leur petit garçon, avant que l'adoption définitive ne soit prononcée. Après l'émotion de la rencontre, tous les trois s'installent pour quelques jours dans un petit hôtel de Port-au-Prince. Trois jours plus tard, le 12 janvier 2010, alors qu'ils se reposent dans ce petit havre de paix, de violentes secousses les projettent au sol dans un vacarme assourdissant. Quelques minutes plus tard, ils se relèvent, tous trois indemnes. Ils sont rescapés du tremblement de terre qui vient de faire plus de 250 000 morts. N'envisageant pas un instant de laisser leur bébé dans ce pays dévasté, ils décollent le lendemain pour la France avec Chello dans les bras, bravant l'incertitude de leur situation, dans la confusion la plus totale. Chello n'a gardé aucun souvenir de cet épisode, et n'aime pas trop qu'on revienne sur cette histoire. « *Un des dommages collatéraux du tremblement de terre, c'est que la France refuse désormais l'adoption plénière pour les petits Haïtiens* », déplore Caroline, contrainte d'accepter une adoption simple, dont l'une des spécificités est de maintenir les droits de l'adopté dans sa famille d'origine, au contraire de l'adoption plénière qui entraîne une rupture avec la famille d'origine. En conclusion du récit qu'elle a écrit après

leur retour de Haïti⁽⁴⁾, elle temporise: « *J'ai la chance de pouvoir regarder mes enfants grandir. Alors je savoure chaque instant. Lorsque j'entends leurs cris au retour de l'école, leurs rires quand ils sautent dans les mares du bord de mer, je suis vivante* ». ■

Stéphanie Prémel

➔ Renseignements
Service Adoption du Département
02 96 62 63 69

Le service Adoption se tient disponible à tout moment pour les parents adoptifs et enfants adoptés qui le souhaitent en cas de difficultés ou questions concernant la parentalité adoptive.

- (1) Prénoms d'emprunt
- (2) Organe chargé de la tutelle des pupilles de l'État avec le représentant de l'État dans le département, qui possède seul la qualité de tuteur. Il comprend huit membres, dont deux conseillers désignés sur proposition du président du Conseil général.
- (3) Le service Adoption prévoit de mettre en place des groupes de parole à l'attention des parents adoptants qui vivent difficilement cette attente.
- (4) « Haïti, 12 janvier 2010 – Chello, mon timoun, ma bonne étoile », de Caroline Via (son nom de jeune fille), publié aux éditions Les 2 encres – disponible sur les2encres.net

Quelques chiffres

- 3 voies pour l'adoption à l'international: les Organismes Autorisés à l'Adoption, l'Agence Française de l'Adoption, l'adoption individuelle
- Adoptions nationales: 29 %
- À l'international: 71 % (chiffres 2013 en Côtes d'Armor)
- 40 dossiers de demande d'agrément déposés en 2014
- 12 adoptions réalisées en 2014, 21 en 2013

Solenn dans la crèche mobile de Pune en Inde, avec deux jeunes enfants et une des référentes locales.



Projets de jeunes

Solenn, riche de son été en Inde

Audrey en Bolivie, Nathan en Thaïlande, Adeline au Burkina Faso... Au total, ils sont 28 jeunes Costarmoricains à avoir bénéficié d'une bourse du Département en 2014 pour la réalisation de leur projet de solidarité internationale. Solenn, 20 ans, revient sur son expérience d'un mois dans une crèche mobile en Inde, au cœur d'un chantier de construction.

L'aide à la réalisation de projets individuels à l'international

Cette aide individuelle délivrée par le Département permet aux Costarmoricains de moins de 26 ans de réaliser un projet de développement ou de solidarité internationale, d'une durée minimale de trois semaines. « En 2014, nous avons accompagné 24 projets réalisés par 28 jeunes pour une somme de 16 400 €. En moyenne, les jeunes reçoivent une aide de 600 € par projet, selon qu'il s'agisse d'un chantier international, d'un service volontaire européen, ou d'un projet personnel », résume Virginie Poulain, chef du service Jeunesse du Département. Le bénéficiaire s'engage, à travers une convention avec le Département, à réaliser à son retour une restitution de son expérience. Le Département soutient également les jeunes à travers plusieurs autres dispositifs (aides éducatives, à la formation d'animateurs...).

« J'ai tout le temps envie de partir, j'ai vraiment la bougeotte ! L'Inde me fascine depuis toujours, et depuis longtemps, je voulais faire de l'humanitaire », explique Solenn Leboscq, originaire de Pordic. C'est une conférence sur les chantiers internationaux, à l'université de Rennes 1, qui lui donne le déclic pour concrétiser ses envies. En décembre 2013, la jeune femme s'inscrit donc pour le chantier de jeunes bénévoles de Pune, en Inde, mis en place par deux ONG, l'association française ASMAE et l'association locale Tara mobile Crèche. Comme la plupart des chantiers de bénévoles, les frais de voyage et de séjour sont à la charge des jeunes. Solenn s'arme alors de détermination pour réaliser son projet et boucler son budget : suivi d'une formation, montage de dossiers de financement, préparation du voyage...

Une crèche installée au milieu d'un chantier de construction

Son projet ficelé, c'est le 1^{er} août 2014 que Solenn décolle pour l'Inde. Pendant un mois, aux côtés de trois autres jeunes bénévoles et de réfé-

rents locaux, sa mission consistera à accueillir, au sein d'une crèche mobile, la vingtaine d'enfants de travailleurs d'un chantier itinérant de construction. En guise de crèche, un local sommairement installé au milieu

Malgré la misère, une joie de vivre permanente

du chantier. « Le but de notre intervention était de leur proposer chaque jour un planning ludique, pour les préserver des risques du chantier de construction, éviter ainsi le travail des enfants, encore fréquent en Inde ». Au programme des journées : activités manuelles, apprentissage de l'anglais, jeux... Au fil des jours, Solenn noue des liens de complicité avec les enfants et l'équipe d'encadrants locaux, malgré la barrière de la langue. « Je me souviens tout particulièrement de Laloo, très intelligent et avide d'apprendre, dont le père, très violent, refusait de le scolariser en raison du coût élevé que cela représentait ».

La baroudeuse découvre également

des modes de vie et des coutumes très différents : la cuisine si épicée, l'absence de centres commerciaux, des logements souvent insalubres... Et surtout, malgré la misère, une joie de vivre permanente... Six mois plus

tard, que reste-t-il de cette expérience ? « Ce voyage m'a apporté de la maturité, car il m'a demandé beaucoup d'investissement dans sa préparation. Il m'a permis également de dépasser mes limites : en arrivant en Inde, j'ai dû sauter dans l'inconnu sans savoir ce que j'allais y découvrir ». Cette expérience lui a également donné envie de repartir : elle rêve des pays de l'Est, du Groenland, de Russie, toujours sur le mode de la découverte authentique avec les habitants. Le lien avec ses études ? Solenn, actuellement étudiante en deuxième année de Licence de Biologie à Rennes 1, s'intéresse de près à la pharmaco-anthropologie, science qui étudie les remèdes ancestraux des tribus. « J'aimerais aller à la rencontre des peuples pour étudier leurs plantes ancestrales, et pouvoir mettre à profit ces découvertes dans la bio-cosmétique ».

Stéphanie Prémel

Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification

Des entreprises s'engagent

On connaissait déjà les groupements d'employeurs, constitués afin d'employer des salariés qu'ils ne pourraient recruter seuls. Lancé en 2014, le Geiq 22 a la particularité de proposer une formation en alternance aux postulants et un accompagnement individualisé.

Depuis mai 2014, Nelly, 32 ans est en contrat de formation dans l'entreprise de bâtiment Lamandé, à Hénon. « Auparavant, j'étais travailleur social, mais les conditions d'exercice n'étaient plus compatibles avec ma vision du métier. J'avais un projet de reconversion dans le bâtiment et j'ai fait le tour des entreprises pour savoir qui était susceptible de m'accueillir en formation ». Volontaire et déterminée, Nelly convainc Céline Glatre, gérante de l'entreprise; mais des interrogations administratives freinent l'embauche. « Nous ne savions pas vraiment comment mettre cette reconversion en place, indique la gérante. Jusque-là, nous avions eu des apprentis, mais les conditions ne sont pas les mêmes. Nous devons trouver un dispositif qui puisse convenir à chacune. Notre adhésion au Geiq nous a permis de nous libérer des contraintes administratives ». De son côté, Nelly a bénéficié d'un coup de pouce salutaire permettant de dénouer sa situation. « Auparavant, j'avais monté un premier dossier Fongecif



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chacun a pour but d'aller jusqu'au bout du parcours, c'est-à-dire d'offrir un emploi durable.

qui avait été refusé car je ne faisais pas partie des publics cibles. Le Geiq a donc été un accélérateur. D'autant qu'il permet également de sécuriser l'employeur. Vu mon âge et mon parcours professionnel, c'est un risque particulier pour une entreprise de m'embaucher alors que je n'y connais rien... ».

Qu'il s'agisse des personnes en formation ou des entreprises qui les accueillent, le parcours est parfaitement balisé et sécurisé.

Un parcours sécurisé

« Durant leur formation, les personnes sont salariées du groupe-ment qui les place chez l'un de ses adhérents, explique Christine Leprévost, responsable du Geiq 22. On peut éventuellement mutualiser la formation, quand certaines entreprises n'ont pas assez de possibilités pour intégrer un salarié sur un parcours de 24 mois ». Le re-

crutement est donc effectué par le groupement, qui se charge également de la prise en charge

« Assurer le succès de la formation »

administrative (convention de formation, financement, gestion des salaires). Un des points forts de la démarche: le double tutorat. « Le tutorat professionnel effectué par l'entreprise et un tutorat effectué par nos soins, poursuit Christine Leprévost. Nous nous penchons sur l'environnement général de la personne, afin d'assurer le succès de la formation ». Cours de conduite, recherche de logement, santé... Aucune difficulté extérieure ne doit entraver le parcours. « C'est sérieux et le salarié est bien entouré, confirme Céline Glatre. L'objectif est de garder le salarié à l'issue de sa formation, mais si notre charge de travail ne nous le permet pas, il ne dépend pas de l'entreprise ». Pour autant, il n'est pas livré à lui-même. « Le Geiq ne se contente pas

simplement de me former, reprend Nelly. Il y a aussi un suivi après la formation et je sais que si l'entreprise ne me garde pas, le groupement m'aidera à trouver un employeur ».

Véronique Rolland

Le Geiq

Le Geiq est né de la volonté commune de plusieurs entreprises, afin de résoudre leurs problèmes de recrutement, tout en faisant appel à des publics ayant des difficultés d'accès à l'emploi. Ces entreprises se sont fédérées en association - Geiq étant un label national comptant 140 groupements en France -, répondant à certains critères. Parmi ceux-ci, le statut des demandeurs d'emploi (depuis plus d'un an, jeunes peu ou pas qualifiés, travailleurs handicapés, seniors...). Le Geiq 22 est multi sectoriel: BTP, métallurgie, agroalimentaire, nettoyage.

- ➔ Geiq 22
- 47 rue du Docteur-Rahuel
- 22000 Saint-Brieuc
- 02 96 77 33 25
- geiq22multisecteurs@gmail.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Île de Bréhat

Des corsaires aux villégiatures

L'île de Bréhat n'a pas toujours été ce havre de paix, tant recherché aujourd'hui par les estivants. Depuis les premiers textes mentionnant son existence au XI^e siècle, Enez Vriad en Breton a vécu un parcours singulier. Une histoire qui garde l'empreinte de l'évolution de la société littorale locale.



L'an de l'Incarnation du Seigneur 1083 et le premier de l'ordination de l'abbé dom Bernard, successeur de Barthélémy, d'heureuse mémoire, ledit dom Bernard poursuit sa route en Bretagne pour l'intérêt de l'abbaye de Marmoutier. Là donna par ses mains le comte Geffroy, fils du comte Eon, à Saint-Martin de Marmoutier et aux moines qui servent Dieu en ce lieu: deux métairies avec leurs bœufs et leurs cultivateurs, dans l'île que l'on appelle Bréhat... » C'est en ces termes que l'on trouve pour la première fois mention de l'île, dans une charte du prieuré de Saint-Martin de Lamballe. Mais évoquer l'île de Bréhat est déjà une erreur en soi, dans la mesure où il s'agit de deux grandes îles réunies par le Pont-Vauban et une digue au XVIII^e siècle. Autour, une vingtaine d'îles et îlots constituent l'archipel de Bréhat.

Un Moyen-Âge houleux

Les Bréhatins se distinguent dès 1244, lorsque le 18 mai de cette année, ils font l'objet d'une sentence d'interdit et d'excommunication par les évêques de Dol et Saint-Brieuc pour refus de paiement de la dime, sorte d'impôt spirituel. À partir du XV^e siècle, c'est aux Anglais que

les habitants doivent résister. L'emplacement stratégique de l'île, au large de la pointe de l'Arcouest face à Ploubazlanec, attire les convoitises. « En 1409, le château de Bréhat qui appartenait à la comtesse de Penthièvre, fut assiégé par une armée anglaise, agissant pour le duc de

« L'histoire a retenu les noms des marins, capitaines corsaires »

Bretagne, Jean V, relate Régis de Saint-Jouan⁽¹⁾. Le château ne fut pas pris mais l'île fut ravagée et dépeuplée par les Anglais ». Le château finit tout de même par être rasé vers 1422. Un an plus tard, Jean V confirme le privilège des Bréhatins d'être francs et exempts de fouages⁽²⁾. « Cette faveur leur avait été accordée parce qu'ils étaient exposés au pillage des gens de guerre, poursuit Régis de Saint-Jouan. Ce privilège était encore en vigueur au XVIII^e siècle ». Tout au long du XVI^e siècle, la seigneurie de l'île de Bréhat changera plusieurs fois de propriétaire au fil des batailles et des traités: Ligueurs, Espagnols, Anglais, Royaux... Les Bréhatins doivent se forger de grandes facultés d'adaptation! L'île élit sa première municipalité en 1790 et bénéficie d'une longue période de calme jusqu'à la seconde guerre mondiale. Durant cette période, de nombreux aménagements en font une importante place forte: le phare des Héaux de



Bréhat en 1839, les fanaux du Rosédo et du Paon en 1860, le fort en 1863, le phare des Roches-Douvres en 1868.

Sur mer...

Le port de la Corderie, ancien débarcadère des corsaires et des Terre-Neuvas, témoigne du passé maritime des Bréhatins. « L'histoire a retenu les noms des marins, capitaines corsaires de Bréhat souligne Guy Prigent, chargé de l'inventaire des communes littorales⁽³⁾. Savidan, Corouge, Le Gonidec, Cornic, etc. Le 17 mai de l'An II, l'amiral Pierre Cornic rappelait aux officiers municipaux de Bréhat qu'il avait présenté au ministre, le plan d'un bassin clos qui serait formé dans la Chambre ou le Port Clos entre deux jetées. Il demanda également la présence d'un chirurgien sur l'île pour soigner les femmes et les enfants des marins au service de la République ». Demandes restées sans suites... De belles bâtisses de Bréhat attestent toujours de cette présence corsaire. La population civile quant à elle pratique la pêche lointaine à la morue depuis au moins le XVI^e siècle. « Les pêcheries sont très nombreuses dans l'archipel, dont la pêcherie monastique de l'île Verte, qui fournissait une rente halieutique à la population locale et en particulier aux communautés monastiques », relate Guy Prigent.

... et sur terre

Trois moulins datés du XVII^e et du XVIII^e siècle, confirment la présence d'une population importante sur l'île aux siècles passés. Lors de la restauration du moulin à marée du Birlot en 1996, Yves Léon, un Bréhatin, témoignait: « On venait ici moudre son grain et on repartait avec la farine.



Arrivée du bateau de passage dans les années 1900.

Le Manoir du Tertre-Blanc et la Côte Sud. ND Phot.



161823 ARCHIVES DÉPARTEMENTALES 22

Ile de Bréhat,
Le Manoir
du Tertre-Blanc
et la Côte Sud.



161809 ARCHIVES DÉPARTEMENTALES 22

ARCHIVES DES CÔTES-D'ARMOR
Ile de Bréhat (Côte-du-Nord)
Bégallus rentrant des champs.
Bon travail - toujours à l'aise.
A. B. Bouc, 100. 210. 1. Paris. - Cliché obtenu avec l'aide de l'Institut.

Toutes les maisons avaient un four et on faisait le pain une fois par semaine ». Le moulin sera abandonné en 1916. Déjà, avec près de 1 000 habitants, la population a commencé sa lente décroissance⁽⁴⁾. Progressivement, l'agriculture, qui représente l'activité économique majeure sur l'île, s'éteint. « Il y a un siècle, l'île de 310

« L'île va se décrocher »

hectares disposait de 200 hectares cultivés, constate Guy Prigent. En 1955, 25 exploitations couvraient une surface de 107 hectares; en 1974, 9 exploitations et en 1988, 4 exploitations sur 43 hectares ». Et si quelques parcelles ont été défrichées récemment pour des pâtures et les cultures maraîchères, « le double phénomène de régression de la surface agricole utile et le vieillissement de la population agricole, se traduit par de nombreuses parcelles en friches et la transformation d'autres en terrains constructibles ». Une aubaine pour une nouvelle activité qui s'est développée sur l'île dès le début du XX^e siècle, le tourisme. Bréhat, station touristique depuis 1922, est désormais l'île du Ponant qui possède le plus de résidences secondaires, soit 80 % des habitations bréhatines. Pour autant, malgré la pression foncière, le front de mer a échappé aux aménagements immobiliers imposants, le territoire et la côte déchiquetée ne s'y prêtant pas. Et si le territoire littoral a été conquis de façon anarchique, au gré

des terrains agricoles rendus disponibles, l'île bénéficie de protections au titre des Sites et monuments remarquables naturels de caractéristiques artistiques. « On se dit qu'un jour, l'île va se décrocher et qu'on partira », rêvait Erik Orsenna en évoquant Bréhat. Demeurer attentifs aux enjeux identitaires de développement de « l'île aux fleurs », pourrait peut-être lui donner envie de rester accrochée au continent... ■

Véronique Rolland

⁽¹⁾ Auteur du Dictionnaire des communes, département des Côtes d'Armor, (1990).

⁽²⁾ Impôt perçu sur chaque feu ou foyer.

⁽³⁾ Une partie de cet inventaire est consultable sur le site <http://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/>

⁽⁴⁾ De 1941 habitants recensés en 1846 – date à laquelle la population fut la plus nombreuse - l'île en dénombrait 404 en 2012.

Une île inspirante

L'île fut d'abord prisée des artistes, écrivains et autres intellectuels, qui furent les premiers à aborder ses côtes en villégiature. Ernest Renan, Anders Osterlind, André Barsacq, Bernard Buffet, Marc Chagall, Foujita et tant d'autres y auront puisé leur inspiration, à l'instar d'Erik Orsenna. « Les légendes d'abord, les pirates puis les Cap-horniers, et ensuite les peintres, les savants... Bréhat, c'est là où je suis né écrivain, car c'est là où les histoires incroyables étaient racontées ».



161405 ARCHIVES DÉPARTEMENTALES 22

Il y a un siècle, 200 hectares étaient encore cultivés sur l'île.



Groupe du Centre et de la droite républicaine

Gérard Bertrand Conseiller général du canton de Caulnes

L'investissement du département au régime sec

➤ En décembre dernier, l'assemblée départementale a débattu des orientations du budget 2015. À l'instar des années passées, **depuis l'élection de François Hollande**, ce débat s'est tenu dans un contexte morose.

L'économie française est en difficultés faute d'une croissance suffisante pour relancer l'activité et l'emploi. Le Président de la République promettait en 2012 une croissance pour 2015 supérieure à 2 %. Elle risque d'être deux fois plus basse qu'espérée. Cette croissance trop faible n'est pas un bon signe pour l'emploi qui va mal dans notre pays. **Le taux de chômage a augmenté en 2014 et hélas devrait encore progresser d'ici mi-2015** pour s'établir à près de 11 % de la population active.

À l'image de sa politique économique, **la politique du gouvernement en matière de finances publiques est en situation d'échec : dette publique en hausse, déficit non maîtrisé.** Face à ces dérapages incontrôlés, le plan d'économies de 50 milliards d'euros est censé permettre la baisse du déficit public. Pour l'heure, il met fortement les collectivités à contribution, contrairement aux engagements du Président de la République en 2012 qui prévoyaient de « conclure entre l'État et les collectivités un pacte de confiance garantissant le niveau des dotations de l'État à leur niveau actuel ».

Cette promesse s'est envolée comme beaucoup d'autres. **Le gouvernement met les collectivités au régime sec. Les dotations de l'État vont baisser de 12 milliards d'euros sur la période 2014-2017.** Cette baisse n'est pas acceptable.

L'impact de cette décision du gouvernement va être lourd sur l'investissement des Départements et des autres collectivités. Il risque également d'être **négatif sur l'emploi dans le bâtiment et les travaux publics. 30 000 postes ont été détruits dans le bâtiment en 2014** et d'autres le seront en 2015 selon la fédération française du bâtiment.

Dans les travaux publics, 8 000 emplois ont disparu en 2014 et 16 000 autres sont annoncés en 2015, sans oublier l'industrie agroalimentaire qui voit ses effectifs diminuer.

Depuis des années, la gauche au Conseil général prétend que notre Département maintient un haut niveau d'investissement. Cet effet d'annonce ne résiste pas à la comparaison. **Les dépenses d'équipement du Département des Côtes d'Armor représentent 86 euros par habitant contre 112 euros par habitant pour la moyenne nationale des Départements.**

Le plan de relance de l'investissement présenté récemment par la majorité est un plan d'affichage politique et de recyclage de crédits. **Il mobilise seulement 2,5 millions d'euros alors que le Conseil général d'Ille-et-Vilaine vient d'annoncer un plan de 30 millions d'euros d'investissement pour relancer l'économie de son territoire** à travers la rénovation de routes, de centres d'incendie et de secours, de foyers de personnes âgées, l'accompagnement des projets portés par les communes rurales et le soutien aux travaux dans le domaine du logement.

Force est de constater que tous les Départements ne font pas les mêmes choix, malgré les mêmes contraintes financières qui pèsent sur leurs budgets.

En ces temps de crise, certains Départements, comme l'Ille-et-Vilaine, choisissent d'investir fortement pour soutenir l'activité, les entreprises et l'emploi sur leurs territoires quand d'autres, à l'image des Côtes d'Armor, investissent moins que la moyenne nationale, alors que le chômage, la précarité et la désespérance sociale progressent de mois en mois sur leur territoire. ■

Groupe de la Gauche unie

Faire de 2015 l'année du climat

➤ La conférence de Lima est la dernière grande étape dans le marathon diplomatique qui s'achèvera avec le rendez-vous Paris-climat de décembre 2015. Elle a été précédée d'un accord bilatéral entre la Chine et les États-Unis sur le climat. Les initiatives semblent par ailleurs fleurir autour de « l'agenda des solutions », consistant à mutualiser les projets remontant des territoires, des entreprises et de tout acteur prêt à s'engager en faveur du climat. En somme, la voie se déblaye pour un accord climatique ambitieux pouvant être signé à Paris en 2015.

Néanmoins, il est nécessaire de tirer les bonnes leçons du passé. Les négociations climatiques conduites dans le cadre des Nations unies ont été amorcées par la signature de la Convention climat en 1992, ratifiée maintenant par plus de 190 pays.

Créer des emplois, même sans croissance : osons !

➤ Pourquoi continuer sur la voie de la compétitivité, de la course au profit et aux bas salaires, de la concurrence internationale quand cela ne mène qu'à la précarité du plus grand nombre ?

Ayons l'ambition politique de proposer une vision « post-croissance » créatrice d'emplois et respectant la planète. Économie circulaire, agriculture paysanne, rénovation du bâti, énergies renouvelables, services aux personnes, tous ces domaines, couplés à des dynamiques de distribution et de consom-



Isabelle Nicolas

Présidente du Groupe de la Gauche unie
Conseillère générale du canton de Tréguier

Depuis plus de vingt ans, ces pays se réunissent chaque année dans ce qu'il est convenu d'appeler la « conférence des parties » où fut notamment signé le protocole de Kyoto en 1997 et l'accord politique de Copenhague en 2009. Pour quels résultats? Comme le rappelle le cinquième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), les émissions mondiales de gaz à effet de serre se sont accélérées depuis 2000, atteignant un rythme jamais vu depuis 1970.

Alors que les émissions liées à l'agriculture et à la forêt ont été stabilisées, celles liées à l'énergie ont rebondi en raison du retour en grâce du charbon parmi les sources primaires d'énergie et de la montée en régime des économies émergentes, qui tirent de plus en plus sur les sources énergétiques fossiles.

Ce grand écart entre les intentions affichées et les résultats vient de l'insuffisante attention portée

aux dimensions économiques du problème. Les dommages et les risques du changement climatique ne sont pas pris en compte dans les valeurs qui s'échangent chaque jour sur les marchés. Il est donc urgent d'intégrer une nouvelle valeur dans l'économie: le prix du carbone qui doit s'ajouter aux valeurs s'échangeant spontanément sur les marchés pour faire payer à chaque émetteur de CO₂ le coût des dommages climatiques associés à ses rejets.

Plus de vingt ans d'expériences permettent aux économistes d'indiquer comment s'y prendre pour introduire la valeur du carbone dans l'économie, soit via la taxation, soit via des marchés de permis. L'introduction d'une telle valeur carbone, pérenne et universelle, garantirait un système efficace et transparent incitant chacun à intégrer dans ses choix leur impact sur le bien-être des générations futures.

Cette mesure serait complémentaire avec les propos du Président de la République sur France Inter le 5 janvier dernier lorsqu'il proposait d'instaurer une taxe sur les transactions financières pour financer la transition énergétique.

Cette conférence climat est un rendez-vous à ne

pas manquer. En présentant au mois de septembre sa loi sur la transition énergétique, la France a montré l'exemple en permettant de lutter efficacement contre la précarité énergétique qui touche aujourd'hui 8 millions de foyers en France, tout en créant des milliers d'emplois. Cette loi réduira également la facture énergétique de la France (70 milliards d'euros d'importation d'énergies fossiles par an), qui restreint nos capacités d'investissement dans les domaines d'avenir. La transition énergétique est indispensable pour poser les jalons de la transformation écologique et sociale de notre modèle de développement, vers une société plus équilibrée, plus juste et plus égalitaire. C'est la raison pour laquelle la conférence de Paris ne doit pas être celle des rendez-vous manqués. L'échec retentissant du sommet de Copenhague ne doit plus se reproduire. De même, un accord a minima ou par défaut sur un texte sans contrainte législative directe pour les États ne serait pas non plus satisfaisant. En montrant le chemin en 2014 et en agissant dès le mois de janvier sur cette question, la France mettra tout en œuvre pour faire de 2015 l'année du climat. ■



Sylvie Bourbigot

Conseillère générale du canton de Perros-Guirec

mation de proximité, génèrent des emplois. N'oublions pas la recherche et l'innovation, qui, alliées à l'éthique, sont sources de connaissances et d'efficacité, de progrès; ni le développement de modes de communication moins polluants, moins chronophages. Ces expériences existent et ne demandent qu'à être structurées et renforcées: aux élus et aux citoyens de travailler ensemble pour élaborer sereinement les piliers de l'avenir de notre société. ■

Décision modificative N°3

➤ Au Conseil général nous avons voté la dernière décision modificative de l'année 2014.

Dans un pays en difficulté économique et sociale, force est de constater que notre territoire n'échappe pas à une augmentation du chômage, mettant de plus en plus de familles en difficulté. Notre collectivité s'est ainsi vue contrainte d'ajouter 3 millions d'euros de crédits supplémentaires pour financer le RSA. Cette évolution de la dépense sociale, nous l'assumons mais l'inquiétude grandit, pourra-t-on tenir tous nos engagements si cette situation perdure? La richesse est concentrée dans les mains de certains, **les classes modestes doivent**



Gérard Le Caër

Conseiller général du canton de Bégard

toujours se serrer la ceinture, ceci n'est plus acceptable. L'argent doit être mieux réparti, au service d'un pouvoir d'achat plus fort en direction des humbles, ce qui relancerait l'économie et ferait reculer le chômage, il faut résolument sortir du cycle pervers que nous vivons actuellement.

Lors de cette session, nous proposons en investissement 2,7 millions d'euros, qui contribueront à court terme à soutenir l'entreprise et l'économie locales, avec, par exemple 700 000 € de dépenses supplémentaires pour de la voirie. ■



PHOTO THIERRY LEANDOT

4^e challenge Canicrossbreizh

Samedi 28 février et dimanche 1^{er} mars, l'association Canicrossbreizh organise la quatrième édition de son traditionnel challenge au bois de Plédran. Trois disciplines au programme : canicross, caniVTT et animarche. Début de la compétition samedi à 13 h. Le lendemain, finale du challenge, à 9 h 45 pour le canicross et à 11 h 30 pour le caniVTT. Entrée gratuite.
→ canicrossbreizh.unblog.com

Le Dynamo de Kiev au Roudourou

Qualifié pour les 16^e de finale de la Ligue Europa après avoir brillamment terminé deuxième de son groupe derrière la Fiorentina, l'En Avant de Guingamp va désormais affronter les Ukrainiens du Dynamo de Kiev. Match aller au Roudourou le 19 février, match retour en Ukraine le 26 février. Face à un adversaire de qualité (le Dynamo est leader de son championnat et a remporté cinq de ses six matchs lors de la phase de poule de Ligue Europa), les rouge et noir vont viser un nouvel exploit.

Trail glazig à Plourhan

Samedi 14 et dimanche 15 février aura lieu la 14^e édition du Trail glazig à Plourhan. Au programme notamment, un noz trail de 18 km le samedi à 19 h, un trail de 45 km à 8 h 15 le dimanche, suivi d'un trail de 25 km à 8 h 45. Pour les plus motivés, il y aura aussi le Défi glazig. Comptant pour le challenge Ouest trail tour, il consiste à participer au noz trail de 18 km et au trail de 45 km.

→ trail-glazig.com



PHOTO BRUNO TORREBIA

Les archers du Penthièvre à l'entraînement.



Compagnie des archers du Penthièvre

L'art de la concentration

Troisième club de tir à l'arc du département, la Compagnie des Archers du Penthièvre, à Lamballe, compte 68 licenciés. Accueillant 13 personnes en situation de handicap, le club a également obtenu en 2013 le label Sport handicaps Bretagne.

Au gymnase Murigneux à Lamballe, dans la salle que les archers partagent avec les boulistes, une petite pancarte porte la mention « label Sport handicaps Bretagne ». Cette distinction, le club l'a obtenue en 2013 pour son travail auprès des personnes en situation de handicap. « Nous avons signé une convention avec Penthièvre handisport, explique Lydie Lemarchand, la présidente de la Compagnie des archers. Nous accueillons 13 personnes au total, dont une personne malvoyante, des trisomiques, des personnes en fauteuil, trois personnes avec des prothèses de hanche ou encore des gens atteints de sclérose en plaque. Nous avons même un archer, Yoann Cottereau, qui est allé aux championnats de France ». Pour pouvoir accueillir ce public, l'un des entraîneurs du club, Jacques Le Blanc, a passé l'examen permettant d'exercer en handisport. Le club dispose en outre de tout le matériel adapté à la pratique du tir à l'arc par les personnes en situation de handicap. Seul son terrain extérieur n'est pas 100 % accessible. Des travaux devaient pourtant avoir lieu, mais faute de financements, le projet a été

ajourné. « Notre terrain reste quand même accessible, précise Lydie Lemarchand. Il faut juste aller chercher les flèches des personnes en situation de handicap. On arrive toujours à s'arranger ». Pour le reste, le club accueille les enfants à partir de 10 ans. « C'est le minimum, explique la présidente. Parce qu'il faut pou-

« Une activité qui repose après le travail »

voir tenir deux heures à tirer. Avant 10 ans, ils n'ont pas assez de force et ne peuvent pas rester attentifs aussi longtemps ». Et de rapporter cette anecdote : « Lors du forum des associations, il y a un enfant qui est venu nous voir pour la troisième année consécutive en nous disant 'ça y est, j'ai 10 ans !' ». Les enfants démarrent avec une puissance de 14 livres. Chez les adultes, les femmes débutent à 20 livres et les hommes à 22 livres. Une fois par mois, le club fait passer les flèches. Ainsi, la flèche blanche correspond à une distance de 10 mètres, la bleue à 20 mètres, la rouge à 25 mètres, etc. Pour valider un niveau, il faut tirer six fois trois flèches et

réaliser au minimum un total de 140 points sur 180 possibles. « À 10 mètres c'est facile, à 20 aussi, c'est ensuite que ça se corse. Au club, il n'y a que deux personnes à avoir réussi l'exercice à 50 mètres », rapporte Lydie Lemarchand. Un exercice qui nécessite une grande concentration, le maître mot en tir à l'arc. « C'est une discipline qui aide à se concentrer, poursuit la présidente. Si on prend un enfant hyperactif, le tir à l'arc sera de nature à le calmer. Pour les adultes, c'est une activité qui repose après une journée de travail. On ne pense plus qu'au tir. En plus, il y a une bonne ambiance ». Le club a connu une belle progression puisque ses effectifs sont passés d'une vingtaine de personnes en 2004 à une soixantaine d'adhérents depuis plusieurs années. Une journée porte ouverte a lieu chaque année, le samedi qui suit le forum des associations. Et le dimanche 1^{er} mars, le club organisera une compétition spéciale débutants, ouverte à tous les archers qui n'ont encore jamais fait de concours.

Laurent Le Baut

Guide

Février 2015

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

La C^{ie} Papier théâtre et sa Quincaillerie

Le Goût des autres

La compagnie Papier théâtre milite corps et âme depuis presque vingt ans au Vieux-Marché et alentours, animée par une farouche volonté d'émancipation culturelle. Prônant « l'échange, la rencontre et l'inter-générationnel », son champ d'action passe par la diffusion, les résidences d'artistes, l'organisation d'ateliers artistiques et, depuis 2005, la valorisation d'un patrimoine photographique historique et culturel, le fonds Yvonne Kerdudo, alias Madame Yvonne.

Fondée à Strasbourg en 1981, Papier théâtre se concentre à l'origine sur le spectacle jeune public. Parmi les fondateurs, Pascale Laronze officiait alors en tant que marionnettiste. Après des années « de tournées en France et en Europe », la C^{ie} quitte l'Alsace et, « sur un coup de cœur », pose ses valises en 1996 au Vieux-Marché. Son projet artistique va prendre une nouvelle forme. « On voulait s'installer dans un lieu avec sa richesse culturelle, son potentiel de développement, en réfléchissant à ce que l'on pouvait apporter en tant qu'artistes, en allant au devant des personnes, en les associant en amont ». Le premier projet à naître, Mémoire gravée, est une rencontre entre des enfants et des personnes âgées. Artistique, mémoire et interactivité se côtoient déjà. Le lieu la Quincaillerie est inauguré en 2002. C'est un ancien magasin, il concrétise ce caractère « *faiseur de rencontres* » que revendique la C^{ie}. L'endroit tient quatre ans,

accueille les premières saisons culturelles mais doit fermer

Pascale Laronze devant le portrait de Madame Yvonne lors d'une projection.

Atelier de création hebdomadaire au centre de loisirs après visite de l'exposition Dubuffet à Landerneau.



Un exemple de Machine roulante de Léo Paul.

« car impossible à mettre aux normes ». La Quincaillerie met la clé sous la porte mais le concept et le nom survivent, les saisons s'enchaînent, Papier théâtre prend ses habitudes dans différents lieux entre Vieux-Marché et Plouaret.

Le vélo de Madame Yvonne

En 2005, un trésor refait surface. Pendant 40 ans, de 1913 à 1952, Yvonne Kerdudo, alias Madame Yvonne, formée par les frères Lumière et revenue au « pays », a photographié sur des plaques de verre le quotidien de son époque. Elle décède en 1954. 50 ans après sa mort, une mine d'or, 20 000 clichés au total, sort du grenier de la photographe grâce à l'une de ses petites-nièces, qui contacte Papier théâtre. La C^{ie} saute sur l'occasion et se porte acquéreur. Un vaste programme démarre : des bénévoles (une vingtaine encore aujourd'hui) prêtent main forte pour enregistrer, identifier, classer ; une exposition est créée, des projections organisées. Le travail se poursuit.

En décembre dernier, le spectacle *Des visages et des voix de 1914* est donné pour la première fois à Guingamp. Les chants interprétés par Yfig Troadec et Anne Auffret accompagnent la projection de photos.

Le vélo de Madame Yvonne est l'un des cinq « volets » de la C^{ie} dont le positionnement s'articule de plus en plus autour de l'image.

Des spectacles, des ateliers, des résidences d'artistes, des livres...

Outre la diffusion de spectacles vivants (voir colonne de droite), la projection de films ou documentaires engagés et l'organisation de temps forts comme la Fête des petits cochons, la C^{ie} organise toute l'année des ateliers de création artistique hebdomadaires (initiation à l'art pour les jeunes, sculptures, photographies, peintures, vidéo pour les plus grands). Deux artistes seront cette année accueillis pour des résidences. Par exemple, Léo Paul dont le travail démarre ce

Les rendez-vous de saison sont présentés par la C^{ie} sous la forme d'un menu, comme une illustration de son goût pour la convivialité :

Après l'apéro et l'entrée, en février, on en arrive au trou normand :

Vendredi 6, *Le rêve tchèque*, film documentaire de Vit Klusak et Filip Remunda. Salle Victor-Hugo au Vieux-Marché.

Plat en mars

Samedi 14 à partir de 17h (buvette et petite restauration sur place), temps fort Yes week-end avec scène ouverte et concert de Lüdmiłà. 4 €.

Fromage en avril

Samedi 11 à 20h 30, temps fort Théâtre d'objets - marionnettes, Ma biche et mon lapin, par la C^{ie} Aie aie aie. De 4 à 6 €.

Et pour le dessert...

En mai

Vendredi 29 à 20h 30, salle Victor Hugo au Vieux-Marché, *Se battre*, un film de Jean-Pierre Duret et Andrea Santana. 4 €.

En juin

Dimanche 28, au bourg du Vieux-Marché, la 11^e Fête des petits cochons. Gratuit.

mois-ci et devrait aboutir, avec le concours des « gens du coin » à la réalisation de machines roulantes. La liste ne s'arrête pas là, on pourrait citer la partie édition et la rare reconnaissance octroyée par la CAF d'Espace de vie sociale. Il est difficile de résumer l'ensemble des actions menées par cette compagnie qui compte deux salariés et « travaille depuis plus de 15 ans dans le spectacle sans en avoir les moyens » mais sans baisser les armes, toujours animée d'un esprit d'éducation populaire et convaincue du pouvoir d'émancipation de l'art sur les individus, quels qu'ils soient.

Yves Colin

➔ Le vélo de Madame Yvonne, les renseignements sur les ateliers de création artistiques, les livres édités et tout le reste, on les trouve détaillés sur le site de la C^{ie} : ciepapiertheatre.fr

Mardi 3 février


Marc Coppey, récital de violoncelle d'une virtuosité sans nom. La Passerelle à Saint-Brieuc 20h30. De 14 à 25 €.

Mercredi 4 février

Tristan recompose les fragments de son discours amoureux entre lui et Iseult. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €.

Vendredi 6 février

Molin-Molette, théâtre d'objets qui inverse les valeurs pour remettre les têtes à l'endroit.

Carré magique à Lannion 20h30. De 7 à 11 €. 

L'intervention, de Victor Hugo.


Pièce cruelle et pétillante. Salle Clément Ader à Trélivan 20h30. De 6 à 14 €. *Dès 11 ans.*

Travail, famille, poterie, one woman show d'Antonia de Bendinger. Une échappée loin de votre quotidien. L'Horizon à Plédran | 20h30. De 17 à 22 €.

Le joueur, par le Théâtre du Totem. Jusqu'où est-il prêt à aller pour assouvir son vice pour le jeu?

Palais des congrès de Loudéac 20h45. De 7 à 14 €. À partir de 13 ans.

Samedi 7 février

À petits pas, spectacle jeune public de la C^{ie} Gazibul. L'Embarcadère à Plélan-le-Petit | 11h et 17h. De 5 à 9 €. À partir de 1 an. 

Emily Loizeau, concert en trio, poétique et envoûtant.


Chez Robert à Pordic | 20h30. De 17 à 22 €.

Sirius Plan, 3 artistes, 3 univers, 3 voix, un concert voyageur. L'Arche à Tréguier | 21h. De 5 à 14 €.

Dimanche 8 février

Argent, dette et music-hall, de la C^{ie} Tro Didro vous fera rire d'un sujet préoccupant. Quai des Rêves à Lamballe | 15h30. De 6 à 14,5 €.

Mercredi 11 février

Le Petit bonhomme des bois, l'un des spectacles jeune public musicaux de la C^{ie} Anatole.  Salle des fêtes de Plouagat | 15h. De 3 à 6 €.

Samedi 14 février

Dîner en compagnie de Costic, véritable couteau suisse du spectacle « aux univers artistiques surprenants ». Kastell d'O à Uzel 19h30. De 12 à 35 €.

Vendredi 20 février

Les 3 ours, création pour vilelle à roue acoustique, électro-acoustique et logelloop. Salle d'exposition de Lanrodec 20h30. 6 €.

ÉVÈNEMENT

Mouff'et compagnie



BEAU VOYAGE © SAMUEL BIBEYRON

Les bambins ont leur festival. Les salles du Grand Pré à Langueux et Bleu Pluriel à Tréguieux proposent en alternance

du lundi 9 au vendredi 13 février une série de 6 spectacles jeune public. **Amélie-les-crayons** y met en musique 4 films d'animation dont *Beau Voyage* (Tréguieux le 9, dès 3 ans), **Philippe Saumont** joue le théâtre de marionnettes *Le Temps d'une histoire* (Langueux le 10, dès 7 ans), la C^{ie} **Artamuse** joue et chante *À demain petit jour* (Tréguieux le 11, dès 12 mois), **Gérard Delahaye** chante *Balle boule bulle* (Langueux le 12, dès 2 ans), la C^{ie} **Anatole** chante *C'est quand la vie* (Tréguieux le 12, dès 6 ans) et **Gérard Delahaye** revient pour chanter *Voilà les pirates* (Langueux le 13, dès 5 ans).

→ **Tarif unique** : 6 €. bleu-pluriel.com/legrandpre.info

SPECTACLE

Jani Nuutinen, magie et poésie

Jani Nuutinen est un artiste de cirque finlandais installé en France. Dans Une séance peu ordinaire, ce magicien mi-sorcier mi-poète, fouille dans un vieux sac de cuir et en sort des dés, des bougies, des fioles, tout un attirail subtilement désuet qu'il aurait pu emprunter à Harry Potter. On se laisse volontiers embarquer dans cet univers minimaliste où le jeu du hasard et des coïncidences mêle rire, admiration et fait apparaître un talent, à la fois simple et grand. Programmé par la Passerelle, le spectacle sera présenté hors les murs: **mardi 17 à la Ferme de la ville Oger (20h30)**, **mercredi 18 février** au centre social de la Croix-Lambert (15h), **jeudi 19** au bar le Cessonnois (20h30) et **vendredi 20** à la salle Courteline (20h30). → 10 €.



PHOTO PHILIPPE LAURENÇON

CINÉMA

Ciné pour tous à Loudéac



Le cinéma Quai des images de Loudéac, en plus des projections habituelles, invite à deux événements thématiques, l'un pour les passionnés d'Orson Welles, l'autre pour les cinéphiles en herbe et en vacances. Dans le détail, ça donne: le **dimanche 8 février**, journée spéciale Orson Welles avec la diffusion d'Othello à 11h. C'est l'heure pas la durée du film une conférence de Roselyne Quemener à 14h et on enchaîne avec Macbeth à 15h30 et Citizen Kane à 17h30. **Mardi 10 février**, deux films sur le cirque: l'un à 10h30 (Eugenio, film d'animation de 57 minutes, ce qui donne une idée pour l'âge), l'autre à 14h (Le cirque de Charlie Chaplin, 1h12).

Musique

MOGER, ARTISTE À SUIVRE



DR

C'est l'un des projets artistiques portés par la jeune C^{ie} centre-bretonne des Musiques Têtues. Moger a la particularité de se composer presque exclusivement d'instruments à la fréquence basse. À la séquence rythmique basse batterie (respectivement Dylan James, également au chant et Nicolas Pointard), viennent s'ajouter la clarinette basse (Étienne Cabaret), le saxophone baryton (Régis Bunel) et le tuba (Grégoire Barbedor). Les textes sont construits comme des poèmes et chantés en anglais. L'ensemble est à la fois jazzy et rock et s'il faut évoquer des filiations, on citera par exemple les univers poético-rock de Nick Cave ou Tom Waits. Pas mal non?

→ **En concert au Pixie à Lannion, samedi 21 février à 21h. De 3 à 5 €.**

Littérature

UN AUTEUR, UN LIVRE INVITE JEAN JOUZEL

Le climatologue Jean Jouzel est l'invité ce mois-ci du cycle de rencontres *Un auteur, un livre* à la bibliothèque André Malraux de Saint-Brieuc. Au programme, bien sûr la question du réchauffement climatique. Jean Jouzel est l'un des climatologues les plus connus au monde. Il est l'auteur récent, avec Anne Debroise du livre *Défi climatique, objectif 2°C*. Il fait, entre autre, partie du comité de pilotage de la conférence internationale Paris climat 2015. Réchauffement climatique, du constat à l'action. Vendredi 20 février 2015 à 18h30. → bibliotheques.saint-brieuc.fr/



DR

MUSIQUE

La meneuse de Tortues d'Or par le Duo Dryades

Kristina Kuusisto est une musicienne finlandaise joueuse de bandonéon installée à Loguivy-Plougras. Avec sa compatriote Mari Mäntyla à la déca-corde (sorte de grande guitare à 10 cordes), elles forment le Duo Dryades. Ensemble, elles viennent de faire paraître le disque *La Meneuse de Tortues d'Or* où se retrouvent des pièces des compositeurs français Erik Satie, Francis Poulenc, Gabriel Fauré, Claude Debussy et Jacques Ibert. Si la singularité de leur disque tient dans l'association bandonéon et déca-corde, on est enchanté à l'écoute par ce que cela apporte aux œuvres comme nouvelle couleur, sans, bien au contraire, les dénaturer. Voilà dix-huit ans que la musicienne Kristina Kuusisto partage son temps entre Loguivy-Plougras et ses nombreuses tournées internationales.



DR

La distribution est finlandaise mais on peut trouver le disque en Côtes d'Armor à Lannion (Espace Culturel E. Leclerc) et en version digitale sur Internet.

→ duodyades.com

EXPOSITION

Christian Berthelot à Paris



MARIE-HELE 13/12/2013 A. TAHEZ / ZK61800 - 118 SECONDES DE VIE. COPYRIGHT © WWW.CHRISTIANBERTHELOT.COM

Christian Berthelot sera exposé jusqu'au 8 mars prochain au 104 à Paris dans le cadre du festival de la jeune photographie européenne, Circulations. Le photographe briochin a été sélectionné pour présenter César, une série de photographies, très fortes, de bébés quelques secondes après leur naissance par césarienne.

→ festival-circulations.com
Retrouvez Christian Berthelot



à voir et à écouter sur **2point2** Cotes d'Armor
2point2.cotesdarmor.fr

SPECTACLE

Clown malgré elle

« Je n'ai jamais voulu être clown, ça m'est tombé dessus ». Pouce, le nouveau spectacle de Nathalie Tarlet est le récit d'un destin auquel elle n'a pu échapper. « Quand je racontais mon parcours, les péripéties qui l'ont jalonné, les accidents de monocycle pendant les spectacles, tout le monde me disait: 'Mais tu es clown Nathalie, tu es clown!' » Soit. Ce clown, son clown, elle finira par l'incarner et, même, le défendre devant un cercle familial qui aimerait lui faire entendre raison. Cette trajectoire clownesque, drôle et touchante est au cœur de son spectacle qu'un directeur de théâtre bien inspiré l'a incitée à écrire. Alors, spectacle autobiographique?: « Oui mais pas que, mon idée est de trouver une forme de langage universel et que chaque personne puisse se reconnaître dans cette histoire et, d'une certaine manière dans mon clown ».

Pouce! Solo de Nathalie Tarlet mis en scène par Alain Gauté. La première représentation se fera à Plérin le 13 février 2015 (le Cap), puis en mars à Pordic dans le cadre du week-end spécial Et Dieu créa la clown les 6 et 7 mars.
→ viscomica.org - Retrouvez Nathalie Tarlet dans 2point2.cotesdarmor.fr

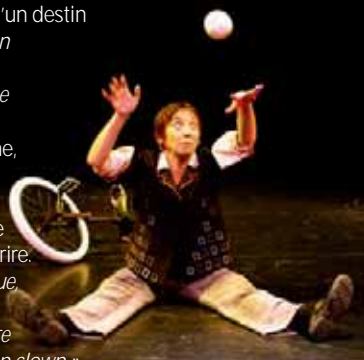


PHOTO MYRIAM KERIBARDY

SPECTACLE

À vos souhaits ! à Pléneuf et Loudéac

Bernard Ménez (voir par ailleurs page 38 le portrait chinois) partage avec Alexandra Kazan, Nadège Lacroix, Gwénola de Luze, Philippe Roullier, Jérémy Bardeau et Didier Forest l'affiche de cette comédie signée Pierre Chesnot. Cette nouvelle interprétation, 35 ans après avoir fait les belles heures de l'émission *Au théâtre ce soir*, est mise en scène par Luq Hamet et s'inscrit dans la « bonne vieille tradition du vaudeville ». Il est bon de rire parfois !

→ Samedi 21 février au casino du Val-André | 21 h. De 30 à 35 €. Dimanche 22 février au Palais des congrès de Loudéac | 17 h. De 20 à 27 €.



DR

LITTÉRATURE

Sans défense d'Yves Pinguilly et Florence Koenig

Prolifique écrivain installé en Côtes d'Armor, Yves Pinguilly vient en ce début d'année 2015 de sortir un ouvrage jeunesse. Sans défense (ngangou a tia lo!) « évoque une guerre d'aujourd'hui, une guerre africaine, la guerre qui dure en Centrafrique. Les enfants vivent dans le vrai monde on le sait bien : vrai monde où leurs droits sont souvent bafoués et remplacés par le droit de mourir, de voir mourir leur école (...). Pour eux j'ai tenté d'écrire une belle histoire à partir des grandes douleurs que cette guerre m'a infligées ». Les illustrations sont signées

Florence Koenig.
→ Sans défense d'Yves Pinguilly et Florence Koenig, éditions Autrement. Dès 3 ans. 14 € environ.



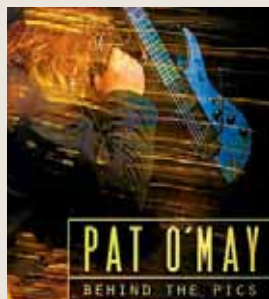
DR

MUSIQUE

Partis pour un tour : le concert !

Les quatre formations sélectionnées par Itinéraires bis pour disposer d'un accompagnement professionnalisant pendant les deux prochaines années, seront sur la scène de la Citrouille le vendredi 27 février pour un premier rendez-vous avec le public. Elk Escape (rock boisé), Gad Zukes (Pop-rock), Livhzuena (métal) et Noceurs (chanson pop-rock) forment ainsi une belle affiche pour un concert gratuit.

→ Les internautes pourront se faire une idée de leurs univers respectifs en vidéo sur 2point2.cotesdarmor.fr et cotesdarmor.fr.



DR

Musique

PAT O'MAY FÊTE BEHIND THE PICS À LA CITROUILLE

Les amateurs de rock-métal celtique lyrique se frottaient les mains dans l'attente de la parution de *Behind The Pics*, le nouvel album du guitariste Pat O'May. Ils sont servis depuis le 26 novembre dernier, le disque est accueilli par les puristes de manière très positive. Côté scène, c'est à la Citrouille de Saint-Brieuc que Pat O'May présentera son nouveau répertoire, le rendez-vous est fixé au vendredi 20 février.

→ Behind The Pics, Keltia musique, 19 €. Concert à La Citrouille, de 8 à 14 €.

Exposition

« WELCOME TO AMERICA » À L'IMAGERIE



John Miller, Singled out, 1997.



Raymond Hains, Conlie «Voie de la Liberté», 2003

Jusqu'au 21 mars, l'Imagerie à Lannion accueille une sélection du Fonds régional d'art contemporain de Bretagne dédiée à l'Amérique du Nord. Les travaux d'une vingtaine d'artistes originaires des États-Unis ou y travaillant sont présentés, parmi lesquels Raymond Hains, Richard Artschwager, Robert Smithson, Mel Bochner, Iain Baxter ou Ian Wallace.

→ « Welcome to America », à l'Imagerie jusqu'au 21 mars. Entrée libre. imagerie-lannion.com

Samedi 21 février

Soirée concerts et repas organisée par l'association Lentcho avec Colin (post-rock), Raz-ta-touffe (reggae) et invités. Salle des fêtes de Plédéliac 19 h 30. Prix libre à l'entrée, repas 12 €.

Dimanche 22 février

Marrons & châtaignes, spectacle musical poétique et un brin déjanté. Mosaïque à Collinée | 14 h 30. De 1,5 à 12 €. Dès 4 ans.



Leburn Maddox, concert de blues. Le Bacardi à Callac | 17 h. De 6 à 15 €. 06 59 15 18 32.

Mercredi 25 février

Elle brûle, de Caroline Guiela Nguyen, raconte « un drame que l'on n'a pas vu venir ». La Passerelle à Saint-Brieuc | 20 h 30. De 8 à 21 €.

Nao Nao, un spectacle tout en argile de la C^{ie} Le Vent des forges. L'Horizon à Plédran | horaire non communiqué. 4 €.



Jeudi 26 février

Zool, solo de danse écrit par Sylvie Le Quéré de la C^{ie} Grégoire & co, interprété par Nanda Suc. Danse poétique et fantasmagorique d'un personnage de papier déroutant. Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp | 20 h 30. De 7 à 15 €. Dès 10 ans.

La place du chien, théâtre et comédie sociale. Carré magique à Lannion 20 h 30. De 7 à 11 €. À partir de 16 ans.

Vendredi 27 février

L'Orchestre symphonique de Bretagne joue Mozart, Stravinsky et Escaich. Quai des rêves à Lamballe 20 h 30. De 6 à 20 €.

Rainbow Circus Cosmos, le prochain spectacle de Cécile Métal se dévoile en Attention travaux. Chez Robert à Pordic | 19 h. 4 €.

Sylvain Luc & Stefano Di Battista quartet. La Passerelle à Saint-Brieuc 20 h 30. De 8 à 21 €.

Samedi 28 février

The Celtic Social Club, célébration contemporaine de la musique celtique. An Dour Meur à Plestin Les-Grèves | 20 h 30. De 6 à 17 €.

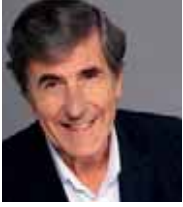
Le Récital, one man show de Tom Novembre, ludique et musical pour les amateurs d'autodérision. Le Sémaphore à Trébeurden 21 h. De 13 à 38 €.

Sem'elles, danse percussive et grosse performance. Le Grand Pré à Languieux | 20 h 30. De 6 à 14 €.

Double plateau chanson Joëlle Saint-Pierre et Mathieu Hamon. Salle des villes Moisan à Ploufragan 20 h 30. De 8 à 12 €. En partenariat avec De Ouip en Ouap et Québeceltie.

COLLECTION FRAC BRETAGNE © DROITS RÉSERVÉS

PHOTO : HERVÉ BEUREL © ADAGP PARIS 2015



PORTRAIT CHINOIS

Bernard Ménez, comédien chanteur

Si vous étiez...

Une chanson – J'en ai deux : *Sur le marché de Papeete*. C'est la première chanson d'un Cd que je viens de sortir*. Ce titre est de Jean-Noël Dupré, qui malheureusement est décédé il y a six ans. C'était son souhait que j'enregistre cette chanson. La seconde à laquelle je tiens beaucoup, c'est *Trois petites notes de musique* de Cora Vaucaire.

Un film – Il y en a trois. Un film d'émotion : *Les feux de la rampe* de Charlie Chaplin avec ce comédien qui après avoir connu la gloire, connaît le déclin. Un film policier, c'est d'ailleurs mon film préféré de tous les temps : *Le troisième homme* de Carol Reed car ce film me semble réussi à tous les niveaux, le scénario, la musique, la lumière et l'interprétation, en particulier Joseph Cotten, Alida Valli et Orson Welles. Dans le registre comique qui m'a marqué à jamais : *Certains l'aiment chaud*, de Billy Wilder avec ce trio incroyable de Marilyn Monroe, Tony Curtis et Jack Lemmon.

Un livre – Aujourd'hui, je lis essentiellement des scénarios ou de pièces de théâtre. Avant, j'étais un grand fanatique de San Antonio, j'ai dû en lire une cinquantaine. Je m'identifiais au commissaire San Antonio, dont j'aurais voulu prendre la place.

Une citation – Pourquoi contredire une femme ? Il est tellement plus simple d'attendre qu'elle change d'avis. Jean Anouilh

Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous aimeriez nous conseiller ?

Je suis d'origine bretonne, la famille de mon père était de Saint-Pol-de-Léon. J'ai aussi visité pas mal les Côtes d'Armor, notamment la côte que j'ai bien connue en 1985 lors de la tournée du podium Europe 1. On avait sillonné toute la Bretagne. J'interprétais chaque soir trois chansons dont *Jolie poupée* devant 20 000 personnes.

→ Bernard Ménez est comédien et chanteur. Son dernier disque *Amour, tendresse et cocotiers* présente des titres inédits et quelques reprises de ses chansons connues comme *Jolie poupée*. Il est ce mois-ci en Côtes d'Armor, à l'affiche de la pièce *À vos souhaits* (voir page précédente).

Coups de cœur des libraires

Ce mois-ci, Laurianne, de la Maison de la Presse de Châtelaudren, vous conseille...

Juste une fois d'Alexandre Jardin

À trois heures de son mariage, César dévisage la sœur cadette de celle qu'il s'apprête à épouser et comprend que c'est elle, la femme de sa vie. « *Puisque notre histoire n'est pas possible, j'aimerais que nous nous aimions... juste une fois dans notre vie*, lui propose-t-il. *Pour n'avoir aucun regret. Choisis le moment Hannah. Et je ferai comme si je n'avais rien dit. J'attendrai* ». Quinze ans plus tard, à trois semaines du mariage d'Hannah. Sera-t-elle fidèle à sa parole ou à ses souvenirs ?

Veuf, César est guéri de tout romantisme. Revenue de ses rêves, Hannah a renoncé au sentimentalisme. Peut-on croire encore à la passion quand on a cessé d'y croire ?

Éditions Grasset – 18 €



Je ne baisserai plus les yeux d'Isabelle Maurer

Un formidable roman d'apprentissage, drôle et tragique à la fois, émouvant et profond, sur le passage parfois déconcertant du monde de l'adolescence à celui des adultes. À noter aussi le très bel objet (livre relié, couverture cartonnée et impression en relief) qu'est cet ouvrage, comme c'est toujours le cas chez Monsieur Toussaint Louverture.

Éditions Les Arènes – 17 €

Pars avec lui d'Agnès Ledig

On retrouve dans « Pars avec lui », l'univers tendre et attachant de cette auteure, avec ses personnages un peu fragiles, qui souvent nous ressemblent. L'auteure de « Juste avant le bonheur », qui détient le prix maison de la presse 2013, sait tendre la main aux accidentés de la vie, à ceux qui sont meurtris, à bout de souffle. Mais aussi nous enseigner qu'envers et contre tout, l'amour doit triompher, et qu'être heureux, c'est regarder où l'on va, non d'où l'on vient.

Éditions Albin Michel – 20 €



La recette du mois...

Saucisson brioché sauce madère



Ingrédients pour 7 personnes

- **Pâte à brioche :**
500 g de farine / 6 œufs /
20 g de levure de boulanger /
5 cl d'eau / 20 g de sucre /
10 g de sel / 250 g de beurre
- **Saucisson :**
1 saucisson à l'ail de 800 g
environ / 1 carotte / 1 poireau /
1 tige de céleri branche /
1 oignon / Persil / 1 œuf /
Sel / poivre
- **Sauce madère :**
30 g de farine / 50 g de beurre /
1 cuillère à soupe de concentré
de tomates / 50 cl de bouillon
de volaille / 5 cl de madère /
300 g de champignons de Paris
/ 1 échalote

Délayer la levure dans l'eau tiède. Au batteur, la mélanger avec la farine, les œufs, le sel et le sucre. Travailler la pâte jusqu'à ce qu'elle décolle du bol et ajouter le beurre en parcelles. Pétrir de nouveau pour obtenir une pâte lisse. Recouvrir d'un torchon et laisser pointer une heure à température ambiante.

Éplucher, laver et tailler les légumes grossièrement. Dans une casserole, les recouvrir d'eau froide, les porter à ébullition puis ajouter le saucisson, préalablement piqué à la fourchette et assaisonner. Cuire 40 mn à 85° à cœur. Laisser refroidir. Abaisser la pâte à brioche, rouler le saucisson et le poser sur une plaque de four. Décorer avec un peu de pâte et dorer à l'œuf. Cuire 40 mn au four à 180°.

Faire un roux avec la farine et 30 g de beurre. Ajouter le concentré de tomates, mouiller avec le bouillon de volaille et le madère. Laisser réduire.

Escaloper les champignons, les sauter avec le reste de beurre et l'échalote ciselée. Les ajouter à la sauce.

Dresser sur plat avec une saucière à côté.

Tour de main : il restera de la pâte à brioche. En effet, il est compliqué de la faire avec moins de farine. Donc, avec le reste, faire de petites boules, les cuire et four et les accompagner de rillettes de poissons... pour l'apéritif.

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°140

Les époux Endt en ont fait preuve en 39-45 Double avec le GÉIQ	Femme de lettres Art et sport de la Côte des archers	Martine Belin y a tenu boutique Margot ou Mathilde	Socles pour golfeurs	Un des domaines de la société Jean Hue Jean Hue lui vend les bois et dérivés dont il a besoin	Brocanteuse de Camleuz La Guernouillette y fait ses emplettes	Qui a l'aspect du verre Sortie d'enceinte	Ce que Martine Belin doit mettre en place Petit saint	Établissements éligibles au concours L'assiette Gourm'hand
Solenn l'a vue en Inde Son grenier est (par) fait pour la Chine				Des rois et de bis noir avec P.H. Masson			Note de concert Joie communicative	
Nom d'un petit bonhomme Ecrasées			Marque d'affection délestage	Actrice française (Bulle) Premier impair		Accorde un mandat		
Luth des pays du Caucase Coiffure basque		Règle double	N'est gaga que doublé		Elle est chassée par les hérissons			De homard, dans la sauce paimpolaise de P.H. Masson
						Damné de la terre Stéatopyge		
Un petit bout de macédoine Elle est fine pour apporter des saveurs à la Guernouillette	D'art et d'essai, La Belle-Équipe aime les programmer					Taille dans le vif du sujet	Elle sera stricte aux prochaines élections cantonales	Rendre encore moins lâche
	Ultime douleurs lors de grands départs	Apprendre son rôle						
L'égal dans la fonction RSA en est un						Chat redevenu sauvage	Conjonction Article espagnol	
			Toc utilisé en joaillerie Resplendi	Messenger aîlé de 14-18	Enfouir les semences Au chant du coq			On peut y surfer virtuellement et sans planche
Parfait accord entre P.H. Masson et son chef Homme de méninges						Elles se comptent par dizaines dans l'archipel de Bréhat		
				Il mange comme un cochon Isthme de Thaïlande			C'est nickel Apparus au grand jour	
Gondolé Breuvage tel la «Blonde des Villages»	Mulann a élaboré des épreuves de marche pour les contrôler					Époux exemplaires avec un prisonnier de guerre Sans effets		
		Monte en Corse (2389 m)			Préposition ou pronom		Elle a été longtemps secondaire	
Ca annonce la matière	Trégorrois que l'île de Bréhat n'a pas laissé indifférent				Comme certaines poupées du Grenier de Martine			

Solution N°138

M	R	E	N	A	P	A	M	V	R					
C	A	R	E	N	A	G	E	P	L	A	T	I	N	I
D	E	V	E	N	I	R	E	P	A	R	O	D	I	E
L	E	S	I	O	N	R	E	U	N	I	R	E	N	T
L	E	S	A	T	O	M	I	S	A	A	A	R		
H	E	R	E	S	I	E	S	S	G	O	S	S	E	
I	V	E							E	S	T	G		
A	N	I	S	E					S	E	A	U		
E	S	N							V	U	T	I		
A	S	T	R	E					E	S	T	E		
E	O	R							B	T	I	R		
O	P	L	G	N	H	T	I	F	O	S				
R	E	L	I	G	I	E	U	S	E	P	A	S		
V	O	T	E	E	C	L	I	E	N	T	S	I	T	
J	A	R	C	H	A	L	E	U	R	B	E	A		
G	E	L	A	R	E	N	E	S	A	M	A	N	D	
T	E	R	R	A	S	S	E	F	I	E	R	T	E	

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°138

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°138 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|-------------------------------|------------------------------------|
| CALVEZ Alain • PLÉHEDEL | HEBEL Chantal • PERROS-GUIREC |
| CRÉSPEL Maria • PLUMAUGAT | LE BEGUEC Adrienne • SAINT-BRANDAN |
| DESJARDINS Frédéric • LANNION | LE COQ Martine • PLÉRIN |
| ERHEL Annick • TRÉGUEUX | MORGAN Catherine • PLÉRIN |
| GEFFROY Marie • BRÉLIDY | ODET Sophie • PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

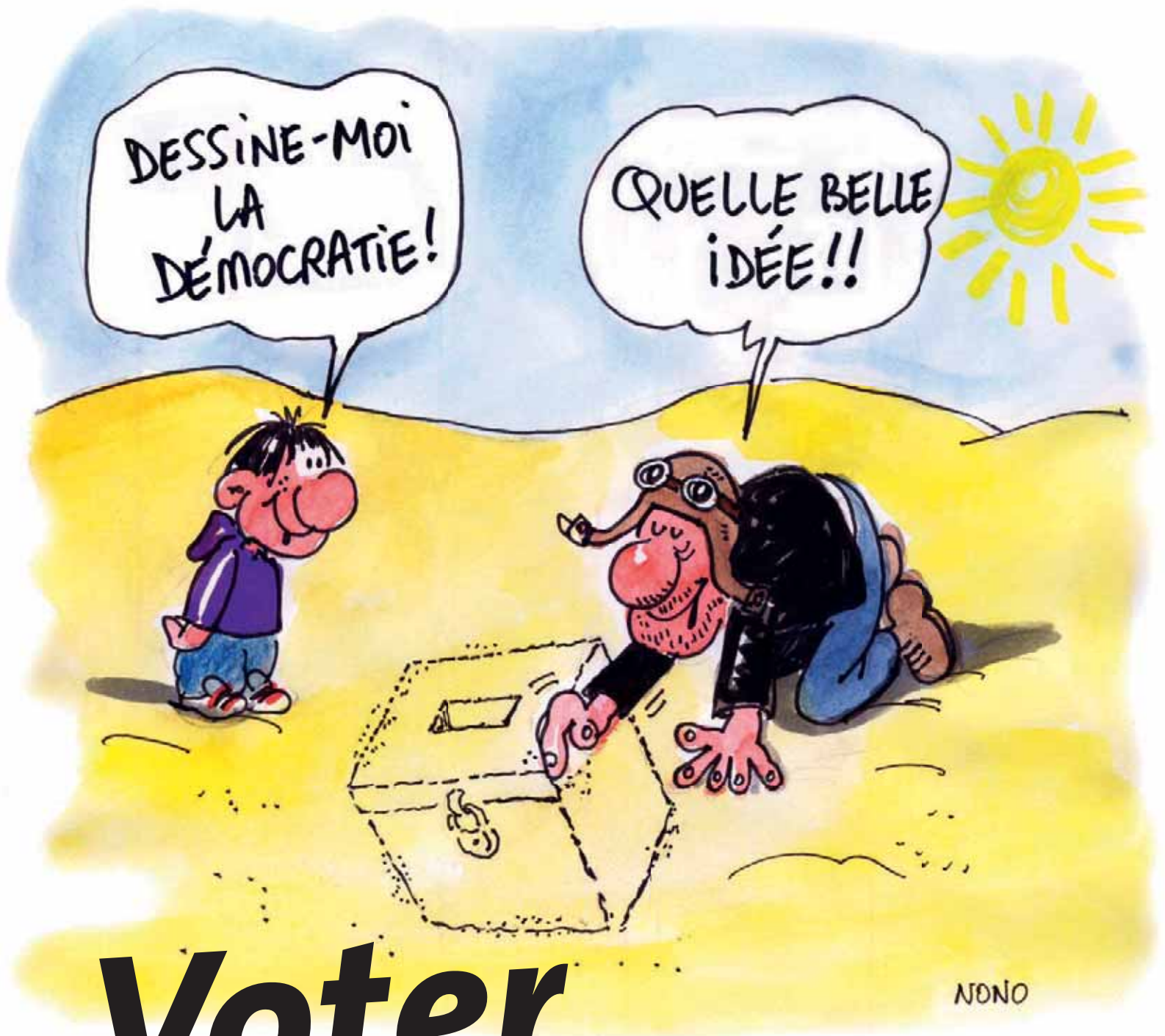
Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le vendredi 6 février 2015.

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

Élections départementales

22 et 29 mars 2015



Voter,
c'est citoyen !

Côtes d'Armor

une belle idée de la démocratie

Plus d'infos sur
cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le Département

